La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 24 AVRIL 1963 — No 23



Suivant les conseils que lui ont donné les propriétaires du Club Canadien, Toe Blake est bien décidé de demeurer l'entraîneur tant qu'il n'aura pas réorganisé son équipe.

La semaine
Au Canada

Le Canada est doté d'un nouveau premier ministre dans la personne de l'honorable Lester B. Pearson, qui avec 25 autres membres libéraux furent assermentés comme administrateurs de notre prochain gouvernement. M. Pearson devient donc le 14e premier ministre du Canada et voici la liste des membres qu'il a choisi pour former son cabinet: ministre de la Justice, l'hon. Lionel Chevrier, 60 ans, député de Montréal-Laurier; ministre des Affaires extérieures, l'hon. Paul Martin, 59 ans, député d'Essex-Est, en Ontario; chef du gouvernement au Sénat, M. W. Ross MacDonald; Secrétaire d'Etat, l'hon. J. W. Pikersgill, 57 ans, député de Bonavista-Twillingate, Terre-Neuve; ministre de la Défense, l'hon. Paul Hellyer, 39 ans, député de Toronto Trinity; ministre des Finances, l'hon. Walter Gordon, 57 ans, député de Toronto-Davenport; ministre du Commerce, l'hon. M. Mitchell Sharp, 51 ans, de Toronto-Eglinton; Maître de Poste, M. Azellus Dennis, 56 ans, député de Montréal-St-Denis; ministre des Transports, l'hon. George McIlraith 54 ans, député d'Ottawa-ouest; ministre des Mines, l'hon. William Benedickson, 52 ans, député de Kenora-Rainy-River, Ontario; ministre des Affaires nordiques, l'hon. Arthur Laing, 58 ans, député de Vancouver-sud; président du Conseil privé, M. Maurice Lamontagne, 46 ans, député de Montréal-Outremont-St-Jean; ministre du revenu national, l'hon. J. R. Garland, 45 ans, de Nippising, Ont.; ministre associé de la Défense, l'hon. Lucien Cardin, 44 ans, de Richelieu-Verchères; ministre du Travail, l'hon. Allan J. MacEachen, 41 ans, député d'Iverness-Richemond, Nouvelle-Ecosse; aux Travaux publics, M. Jean-Paul Deschâtelets, 50 ans, de Montréal-Maisonneuve-Rosemont; aux Pêcheries, l'hon, H. J. Robichaud, 51 ans, de Gloucester, Nouveau-Brunswick; soliciteur général, M. J. Watson MacNaught, 58 ans, de Prince-Edouard; aux Anciens combattants, l'hon. Roger Teillet, 50 ans, de St-Boniface; à la Santé publique, Mme Judy LaMarsh, 38 ans, de Niagara Falls; à la Production pour la Défense, l'hon. Charles M. Drury, 50 ans, de Montréal-St-Antoine-Westmount; à l'Immigration, l'hon. Guy Favreau, 46 ans, de Montréal-Papineau; au ministère des Fôrets, l'hon. Jack Nicholson, 61 ans, de Vancouver-centre; à l'Agriculture, l'hon. M. Harry Hays, 53 ans, de Calgary-Sud; et ministre sans portefeuille, M. René Tremblay, 40 ans, de Matapedia-Matane.

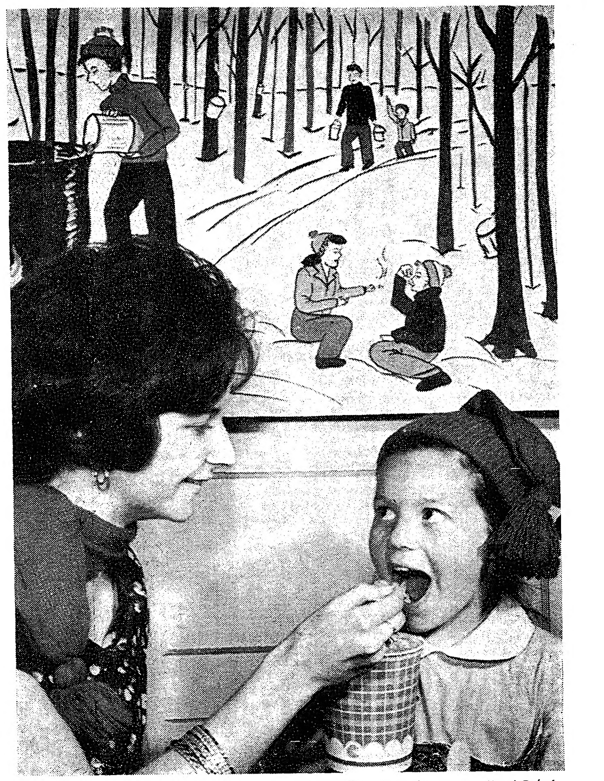
M. Pickersgille sera le chef de la Chambre aux Communes, tandis que M. Chevrier sera premier ministre adjoint en l'absence de M. Pearson.

* * *

Ottawa. — Pendant que s'effectuait le changement de gouvernement, la Commission royale Glassco publiait son 4e rapport concernant l'organisation du gouvernement fédéral. Moins volumineux que les trois premiers ce rapport critique vertement la structure administrative de la Société Radio-Canada; propose des changements radicaux au sein du ministère de la Défense, et recommande tout particulièrement l'intégration de l'administration des trois armes.

(suite à la page 8)

Une atmosphère de gaieté à la 14e Cabane à Sucre



S'il faut en juger par cette photographie, la tire d'érable préparée par l'ami Iréné Turcotte a été fort appréciée lors de la Cabane à sucre de samedi dernier, organisée par le cercle "Edmonton" de l'ACFA. L'on remarque sur cette photographie Nicole Cousineau, fille de M. et Mme Conrad Cousineau et Suzanne Baril, fille de M. et Mme Jacques Baril.

C'est dans une atmosphère de gaieté que s'est déroulée la Cabane à Sucre le 20 avril cette année. Pour la première fois dans son histoire, deux orchestres ont joué des airs légers et captivants depuis six heures du soir à minuit.

UNE BONNE ASSISTANCE:

Plusieurs habitués de la Cabane s'interrogeaient sur une question qui semblait les intéresser: "Y a-t-il plus de monde que l'année précédente?" A coup d'oeil, une telle foule est difficile à compter. M. Eugène Trottier, responsable de l'entrée, estime que d'après les billets perçus, une foule de 2,500 personnes s'amusaient à la Cabone.

400 AU SOUPER:

Mme Conrad Cousineau, responsable du souper, n'en revenait pas du nombre d'appétits que son équipe dut satisfaire "C'est le plus gros repas que j'ai jamais servi de toute ma vie . . .!" Cent cinquante livres de fèves, soit onze grandes chaudières de fèves y sont passées — douze douzaines de hot dogs et quinze douzaines d'oeufs et de crêpes. J'ai eu une grande satisfaction de ce repas. Je n'ai qu'un regret: un poêle a fait défaut et a ralenti toute la marche du souper".

C'était la première fois que la Cabane faisait une publicité considérable en faveur du souper et le public a très bien répondu.

PLUSIEURS RESPONSABLES:

M. Jacques Faille, président du Cercle "Edmonton" et de la Cabane agissait également comme maître de cérémonie. Mme C. Cousineau, maîtresse-cuisinière, dirigeait l'équipe de filles qui servaient le souper. Ailleurs, l'on retrouvait des figures bien connues. M. E. Trottier, co-responsable de l'entrée, M. Irénée Turcotte, grand sucrier et peut-être l'homme le plus achalandé de la Cabane, M. George Duey, grand ami des jeunes organisa le Paradis des Enfants, et M. Charles-Emile Joly avec son équipe vendit tout son sirop d'érable "jusqu'à la dernière goutte". Mme Couture s'est occupée comme par le passé de vendre les annonces pour le programme. Mme Lucien Gamache s'était prêtée généreusement à l'organisation de la Cabane en agissant comme secrétaire et téléphoniste. A ceux-ci doivent s'ajouter M. Noel Constantin, Lucien Gamache et la secrétaire provinciale, Mlle Aline Lanoix, oblate. Le Secrétariat provincial de l'ACFA avait organisé une exposition de revues françaises qui fut surveillée à intervalles par Mmes L. Gamache, L. Beaudoin et R. Gélinas.

Notre Poste CHFA a grandement contribué au succès de la Cabane par ses invitations régulières sur les ondes et en organisant une équipe qui se mêla à la foule et décrivit sur le vif toute la soirée.

Le journal "La Survivance" n'est pas demeuré étranger à cette belle

(suite à la page 5)

En bref
L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

A la Chasse à l'Inconnu du poste CHFA, l'équipe de Me Louis Desrochers est sortie vainqueur après plusieurs tournois, du fameux montant de $220.00 que l'équipe destine à la Société des Prêts aux Etudiants. Son équipe se compose de M. Maurice Lavallée, M. Eugène Trottier, Mme Adrien Blais et M. Gérard Diamond.

* * *

Dimanche le 21, l'ACFA de Vimy tenait une réunion où elle fit l'élection de son nouvel exécutif qui se compose de: M. Benoit Gagné, président; M. Léon Blanchette, vice-président; Mme François Landry, secrétaire; M. Ephrem L'Heureux, conseiller, et M. François Landry, conseiller.

M. Léonard Fournier, secrétaire permanent de l'ACFA, assistait à la réunion.

* * *

Samedi dernier, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., revenait de Vancouver où il travailla de nouveau à la préparation du Congrès de l'ACELF qui se tiendra du 19 au 23 août. Le thème porte sur les moyens audio-visuels dans l'enseignement. Le P. Patoine affirme que tout procède bien dans la préparation de ce Congrès.

* * *

Lundi le 22, M. Eugène Trottier, propagandiste du Plan de Sécurité Familiale de l'ACFA se rendait à la Rivière-la-Paix où il doit tenir une réunion de concert avec le comité régional de l'ACFA. Le sujet de la réunion porte sur la préparation qu'exige la célébration du cinquantenaire dans cette région.

* * *

La 14e Cabane à Sucre est une chose du passé sauf pour les heureux souvenirs qui en restent. L'on estime aux environs de 2,500 les personnes qui ont assisté à cette Cabane. Parmi quelques nouveautés, mentionnons qu'il y eut une très grande assistance au souper, deux orchestres ont joué de 5h. à minuit, et le Paradis des Enfants contenait beaucoup plus de machines destinées à plaire aux jeunes.

* * *

Lors de la Cabane, ACFA-PERIODIQUES a tenu une exposition de revues et de journaux français. Plusieurs se sont rendus prendre contact avec ces revues et s'informer à leur sujet.

* * *

Une note historique: le premier abonnement ACFA-PERIODIQUES par téléphone et par une personne de langue anglaise fut pris par Mme W. J. Proudfoot, d'Edmonton, qui confectionne des chapeaux par commande spéciale sous l'étiquette "Hand Fashion by Lynn".

* * *

M. Léonard Paquette, de Donnelly, est le premier à renouveler son abonnement avec l'agence de l'ACFA.

* * *

Une trentaine de demandes d'emplois sont déjà inscrites au Service d'emploi de l'ACFA par des jeunes qui réclament de l'ouvrage durant les vacances. Ce Service a besoin à l'heure actuelle d'un directeur athlétique et de deux gérants de caisses.

* * *

Il n'y a pas eu de développement au sujet de la télévision française dans la région de Rivière-la-Paix. Tous attendent avec impatience le dénouement heureux de cette question qui affecte la situation du bilinguisme au Canada.

* * *

Le Comité de Sélection des prêts aux Etudiants a tenu une assemblée conjointe avec le même Exécutif, lundi soir.

* * *

Encore cette année, l'ACFA provinciale fera le don de $100.00 à l'Edmonton French Teacher's Association qui décernera une bourse avec cet argent.

* * *

Les visiteurs au bureau: le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., professeur au

(suite à la page 5)

La Société des gradués catholiques d'Universités

La Société des Gradués catholiques d'Universités est une organisation fondée l'an dernier et se compose d'anciens universitaires intéressés à l'éducation supérieure.

Cette organisation n'est pas un "groupe quelconque" pour les catholiques. Son objectif principal est de grouper les catholiques intéressés à la vie intellectuelle, en une société qui n'a son semblable dans aucune paroisse ou diocèse particuliers. Ses activités (support moral au Club Newman et autres, conférences, déjeuner-communion, etc.) au bénéfice des membres actuels, affectent aussi les étudiants qui ont besoin d'encouragement, d'enthousiasme et de support moral pour former sur le campus laïc de l'Université, un noyau catholique convaincu.

Cet agent de catholicisme qu'est la Société ne peut vraiment être effectif que dans la mesure de l'intérêt de ses membres. La vie familiale et professionnelle semble souvent remplir à capacité la vie d'une personne. Pourtant, pour l'esprit plus développé, il reste un besoin de recherches, de savoir et de dévouement inassouvi. La Société se propose de combler ce besoin et pour ce, elle accepte dans ses rangs, prêtres, religieux et religieuses dans l'espoir qu leurs contacts seront une force encore plus grande dans la vie catholique à Edmonton.

Pour plus de renseignements sur la Société des Gradués catholiques d'universités, rendez-vous à l'assemblée générale annuelle, lundi le 13 mai à 8h. p.m., au gymnase du Collège St-Joseph, sur le campus de l'Université.

MacKenzie prévient les Canadiens contre le "multiséparatisme" . . .

"L'enseignement du français dans toutes les écoles anglaises du pays, depuis l'école primaire jusqu'à l'université, et la même chose pour l'anglais dans toutes les institutions d'enseignement françaises, tel pourrait être un des objectifs les plus importants de nos efforts d'ici 1967", a déclaré M. Norman A. MacKenzie, président du Conseil du Centenaire de la Confédération.

Premier conférencier de la 3e réunion annuelle du conseil, qui s'est ouvert au Reine-Elizabeth, M. MacKenzie, ex-président de l'Université de la Colombie-Britannique, n'a pas craint d'évoquer le séparatisme et a déclaré qu'il s'y opposerait pour sa part par tous les moyens — à l'exception de la force.

Plus de trois cents personnes, représentant quelque 250 associations nationales et régionales sont actuellement réunies à Montréal pour y discuter plus particulièrement du "biculturalisme, fondement de la société canadienne".

BICULTURALISME ou BILINGUISME:

Il est apparu dans le discours de M. Mackenzie lui-même et jusque dans les trois comités chargés de l'étude des problèmes de ..croissance économique (prés.: Gérard Filion), d'évolution sociale et d'épanouissement culturel (dans ces deux derniers notamment), que ce que l'on hésite à appeler un "réalisme" entretient une équivoque autour des mots "biculturalisme" et "bilinguisme".

Pour les Canadiens français, le "biculturalisme" entendu de la sorte est un produit suspect. C'est le bilinguisme qui en montrera la valeur, à tout le moins à Ottawa (fonction publique) et dans l'industrie.

Conscient de la difficulté d'apprendre réellement une langue seconde, les Canadiens anglais préfèrent le "biculturalisme" — et peut-être aimeraient-ils se croire quittes, même à Ottawa ou au Québec, de tout autre effort s'ils faisaient celui de connaître la culture canadienne-française en traduction (même simultanée).

"MULTICULTURALISME":

Présenté par M. Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada et président adjoint du Conseil du Centenaire de la Confédération, M. MacKenzie a lié les questions de culturalisme et de langues d'une façon qui a fait se dresser des oreilles. Il est de ceux qui ne voient que des obstacles d'ordre pratique à l'adoption de l'allemand ou de l'ukrainien comme langues officielles.

Ce qui, d'ailleurs, ne l'a pas empêché de préconiser un effort immédiat vers le bilinguisme français-anglais dans toutes les institutions d'enseignement du pays. "Mais je m'oppose à toute contrainte", a-t-il ajouté.

(suite à la page 8)

La semaine
Dans le monde

Laos. — La crise laotienne s'est aggravée alors que les forces pro-communistes du Pathet Lao forcèrent les troupes militaires neutralistes du général Le de battre en retraite et d'abandonner l'importante plaine des Jarres, qui est considérée comme étant la clef du contrôle du nord du Laos. A Vientiane le premier ministre neutraliste, le Prince Souvanna Phouna tenta des efforts pour rétablir la paix, mais les pro-communistes refusent de retraiter aux positions qu'ils occupaient avant le 1er avril, qui marqua le début des nouvelles hostilités.

Le Prince Souvanna a recours à la Commission internationale de contrôle formée du Canada, de l'Inde et de la Poligne et le président Kennedy se réunit avec le Conseil national de sécurité des Etats-Unis afin de discuter de la stratégie à suivre à l'égard de cette situation, qui va en détériorant, puis le sous-secrétaire d'état américain, M. Harriman, entreprend une mission diplomatique à Paris concernant le petit royaume de l'Asie du sud-

(suite à la page 5)

Les Maple Leafs de Toronto ont conservé la Coupe Stanley en battant les Red Wings de Détroit

Toronto. — "Battre le Détroit était un jeu de cache-cache. Ces Red Wings nous avaient joué de vilains tours depuis le mois d'octobre. Tout le monde est maintenant en vacances", a crié l'instructeur et directeur gérant Punch Imlach, après la victoire de 3 à 1 de son club, qui conservait la Coupe Stanley, dans sa niche du Maple Leaf Gardens à Toronto, samedi soir.

Imlach, tenant un verre de champagne dans la main, semblait complètement détendu. Il venait de réaliser l'une des grandes ambitions de sa vie: conduire le Toronto à son premier championnat de la Ligue Nationale en 15 ans puis, à une deuxième conquête consé-cutive du trophée emblématique du hockey majeur.

Les joueurs du Toronto étaient joyeux après leur conquête sur les courageux Red Wings de Détroit, mais ils s'inquiétaient de l'absence de leur copain, le défenseur Carl Brewer.

Brewer s'est fracturé le bras gauche alors qu'il restait neuf minutes de jeu dans la troisième période.

BREWER BLESSE:

Brewer a subi sa blessure lorsqu'il a tenté de mettre André Pronovost en échec le long de la bande. Brewer a raté Pronovost et s'est écrasé contre la bande. Brewer était à l'hôpital lorsque ses coéquipiers célébraient leur plus récente conquête. C'était la première fois en douze ans que les Maple Leafs célébraient une victoire dans la dernière joute d'une finale de la Coupe Stanley sur leur propre patinoire.

Lorsque les joueurs du Détroit ont paradé en bons sportifs au centre de la patinoire, pour serrer la main de leurs conquérants, un membre de l'équipe manquait.

JOYAL REFUSE DE SERRER LA MAIN:

Le joueur recrue Ed Joyal a patiné jusqu'à la porte de la patinoire et s'est rendu directement dans le vestiaire du Détroit.

"Je n'étais pas d'humeur à serrer la main de personne. Pas ce soir. Demain, je pourrai rendre visite à n'importe quel joueur du Toronto, mais ce soir, je veux que l'on me laisse en paix", a dit Joyal.

Imlach a déclaré que ses Leafs avaient joué du mauvais hockey dans la période médiane, mais quand la troisième période a débuté, j'ai tout de suite constaté que chaque joueur fournissait un effort supplémentaire et je n'étais plus inquiet. Les Red Wings ont bataillé courageusement et ils méritent des félicitations du plus désappointé de leurs partisans".

Chez les Red Wings, tous les joueurs prétendaient qu'ils avaient assez bien joué pour l'emporter, mais les sourires de Dame Chance étaient destinés aux Leafs.

"Ils nous ont battus en cinq parties, mais ils ont volé deux parties", a dit le vétéran Bill Gadsby.

Les Red Wings ont loué le travail de Dave Keon, qui avait marqué deux buts superbes pour les vainqueurs. Les sept buts de Keon et la tenue remarquable de Johnny Bower devant la forteresse des Leafs ont joué un rôle prédominant dans les succès des Torontois contre le Canadien et le Détroit, dans les séries.

DOUCHE FORCEE:

La célébration a atteint son point culminant quelque 30 minutes après que Clarence Campbell, le président de la ligue eut présenté la coupe Stanley au milieu de la patinoire. En effet, Stafford Smythe, le président des Leafs,

(suite à la page 8)

Le rapport Glassco recommande que le personnel engagé dans la diplomatie soit bilingue

Ottawa. — Les diplomates stagiaires devront désormais posséder l'anglais — et le français — avant d'obtenir la permanence au ministère des Affaires extérieures du Canada, si le futur gouvernement donne force de loi à l'une des recommandations de la commission Glassco.

Dans son rapport sur l'organisation de ce ministère, la commission dit "qu'on devrait exiger des stagiaires une maîtrise suffisante de l'anglais et du français comme condition de leur affectation en permanence".

Régle générale, la commission pense qu'il faudrait renforcer la formation des diplomates stagiaires. Le nouveau programme devrait insister particulièrement sur l'enseignement du français.

La commission rappelle que, dans un rapport précédent, elle avait parlé de la nécessité de créer à l'intérieur des ministères une ambiance qui convienne mieux aux Canadiens d'expression française.

"Quoique le ministère des Affaires extérieures fasse plus que tout autre ministère pour maintenir un juste équilibre entre les fonctionnaires de langue française et ceux de langue anglaise, dit-elle, la langue de travail au ministère est l'anglais et le milieu dans lequel le fonctionnaire d'expression française doit travailler et vivre est un milieu anglais. Comment ce fonctionnaire peut-il se perfectionner dans un milieu anglais qui ne lui est pas familier tout en restant bien Canadien français et tout en représentant la culture française; c'est un problème dont il faut reconnaître la gravité.

"En dehors du fait qu'il soit souhaitable de retrouver le caractère biculturel du Canada dans le corps diplomatique, la connaissance de la langue

(suite à la page 5)

Boycott de magasins "racistes"

New-York. — Plusieurs grands syndicats américains et diverses associations noires se sont réunis pour organiser le boycottage de quatre magasins à prix unique (Woolworth, S. H. Kress, H. L. Green et J. J. Newberry) dont les succursale de Birmingham (Alabama) pratiquent la ségrégation raciale, après avoir promis, en septembre dernier, de ne faire aucune distinction raciale. Vingt-cinq organisations participeront à cette action qui prévoit la formation de piquets autour des succursales de ces magasins dans les 50 Etats américains. "Ce sera, a déclaré un porte-parole des syndicats, le point de départ d'un boycottage national par lequel nous inviterons toutes les personnes de bonne volonté à éviter de faire des achats dans ces magasins".

4e volume du Rapport Glassco

Ottawa. — Voici les principales recommandations du quatrième rapport de la Commission royale d'enquête Glassco sur les rouages administratifs du gouvernement fédéral:

Réorganisation de l'administration de Radio-Canada pour définir clairement l'autorité, atteindre un degré plus élevé d'efficacité et établir des objectifs positifs.

* * *

Des traitements plus élevés pour le groupe de la direction.

Une politique plus agressive de Radio-Canada, au service commercial, particulièrement la vente des programmes culturels à des commanditaires prestigieux.

* * *

Intégration, par le ministre de la défense ,de plusieurs services communs à la marine, à l'armée et à l'aviation, qui sont actuellement confiés à chacune des trois armes, comme le ravitaillement et la construction.

* * *

Le remplacement des militaires par des civils à des fonctions non-militaires, chaque fois que possible, pour économiser probablement $20,000,000 par année.

* * *

Des pouvoirs exécutifs accrus pour le sous-ministre de la Défense et le président du conseil des états-majors.

* * *

Le transfert du service des passeports, du ministère des Affaires extérieures au ministère de l'Immigration pour en arriver à un contrôle plus strict.

* * *

Plus de bilinguisme parmi le personnel des agents des Affaires extérieures, dont plusieurs ne parlent que l'anglais.

(suite à la page 8)

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XXIX

J'ai lu jadis cette courte fable:
Un ours blanc suivait un ours noir...

MORALE:
Les ours se suivent et ne se ressemblent pas.

C'est vrai aussi pour les cuisinières. Je viens d'hériter de la "nouvelle". Elle s'appelle Olympe.

Déjà je regrette ma "grande bringue".

Arlette m'avait offert une très jolie petite nappe alsacienne représentant, en gaies couleurs, une danse des enfants de là-bas.

Cette nappe, je l'aimais.

D'abord, parce qu'elle était un bon souvenir de ma soeur, que je chéris de plus en plus; ensuite, parce qu'elle mettait une note de jeunesse dans ma salle à manger de vieux garçon.

Un jour, cette nappe disparut, remplacée par une autre... quelconque.

Deux semaines après, en m'asseyant à table, je revois ma nappe.

Dans quel état, Seigneur!

Un chiffon terne et décoloré, tout juste bon pour le cabaret du coin.

Naturellement je demande des explications.

Le "nouvelle", devant une telle prétention, a pris aussitôt un air jupitérien:

—Il fallait pourtant bien la laver, cette nappe!

—Alors, ce serait la blanchisseuse qui serait responsable?

—Oui, c'est la blanchisseuse, avec l'eau de javel, le chlore et le reste. Ça enlève fatalement la couleur.

—Fatalement? Non! La blanchisseuse, tout de même, aurait pu prendre quelque précaution!

—En tous cas, ce n'est pas moi qui le lui dirai.

—Pourquoi?

—Parce qu'elle ne reviendrait plus. Elle n'aime pas les observations, cette femme.

—Dans ce cas, on pourrait peut-être prendre une autre blanchisseuse?

—Ce sera pareil!

—Je suis donc condamné, lui dis-je, d'un ton amer, à voir tout ce que j'ai de beau comme linge, brûlé, dévasté sans rémission?

—Comment faire autrement!

—Il y a peut-être un moyen?

—Moi, je ne vois pas.

—Une nappe comme celle-ci, ce n'est pas grand'chose. Ne pourriez-vous pas la laver vous-même, à la maison?

—Je vois le coup! Après la nappe, ce sera les serviettes... puis, les mouchoirs... Pourquoi pas les chaussettes?

A ce moment, Sa Majesté s'est fièrement redressée:

—Monsieur, on est cuisinière ou blanchisseuse. On n'est pas les "deusses" à la fois. Et enfin une blanchisseuse a besoin de gagner sa "croûte", elle aussi. Alors, je ne prêterai pas à lui retirer le pain de la bouche!

Olympe est partie, en claquant la porte.

Et j'aurai "la tête" pendant deux jours, sans préjudice de ma côtelette, que j'aime saignante, et qui me sera servie desséchée.

Cela m'apprendra à me mêler de ce qui ne me regarde pas.

Ce petit incident n'est que le caillou dans le soulier. Mais cela gêne tout de même un peu pour marcher.

Et dire que, dans cette usine, que j'ai rêvée si cordiale, je trouve un peu partout la même indifférence, toujours prête à devenir de l'hostilité.

Je vis dans une atmosphère de picrate de potasse. Chaque individu, chargé par son journal, ses camarades, son Syndicat, est devenu un explosif qui éclate à la moindre observation, et, assez souvent, au moment où l'on y pense le moins.

Comme je comprends Alphonse de Liguori avouant, avec un grand soupir: "Ma plus grande croix, c'est la vie de communauté. Mea maxima crux, vita communis."

Alors, ma communauté à moi! Ma communauté d'égoïsmes, d'intérêt, d'assiettes au beurre et d'os à ronger...

Et l'on envie Robinson Crusoé et les vieux ermites qui, en pleine nature, n'avaient affaire qu'à Dieu.

J'ai emporté cette tristesse domestique, et je l'ai ressassée toute la journée, jusqu'au dîner qui fut, comme je m'y attendais, détestable.

La vengeance, qui est le plaisir des dieux, est, naturellement, encore plus celui des déesses. Donc, celui d'Olympe.

J'ai du pain sur la planche.

Et cela m'a suivi... poursuivi...

C'est idiot, mais c'est comme cela.

Faut-il l'attribuer à ma digestion pénible, ou à l'obsession qui continuait, mais, cette nuit, j'ai rêvé que mon curé, toujours à l'affût de l'universel amour, mariait ma cuisinière avec mon chef du personnel.

... Et que, tous deux, ils se battaient comme plâtre.

... Mais qu'ils avaient, quand même, une foule de petits bull-dogs, tous aussi chameaux les uns que les autres.

XXX

Ténacité des petites choses!

L'obsession s'est encore poursuivie ce matin, mais d'une façon bien inattendue.

En rangeant les tiroirs, j'ai trouvé cette jolie poésie sur la "Servante chrétienne".

Je l'avais remarquée jadis, et mise dans un carton.

Je viens de la relire; et j'ai eu une envie folle de l'envoyer sur une assiette, à ma douce Olympe.

Mais, alors, c'était le drame.

Aussi, je me suis contenté de la méditer tout seul. Et j'ai constaté que même, et peut-être surtout à la cuisine, la foi était comme le soleil qui dans la misère d'une mansarde, y magnifie tout, même les marmites.

Oui, bienheureux ceux qui ont le bonheur de croire. C'est presque déjà un peu du paradis sur la terre.

J'épingle cette poésie dans mon journal.

PRIERE DE CENDRILLON

Seigneur, maître des pots, des broes et des marmites
Qui sont dans ma cuisine, et dont j'ai le souci,
Je ne puis être, hélas! la sainte qui médite,
Assise aux pieds du Maître, ou qui brode pour Lui,
Avec des blanches mains, la chasuble bénite.
Alors que je sois sainte en besognant ici!
Donnez-moi de vous plaire en remuant la flamme,
Et mitinnant la soupe... en récurant l'évier.
De Marthe, j'ai les mains, mais, de Marie, j'ai l'âme.
Quand je lave le sol, à genoux sur la dure,
Je pense que vos mains ont touché nos souillures;
Et je vois vos sandales en cirant leurs souliers.
De prier plus longtemps, je n'ai pas le loisir,
Pourtant, je dis encor: "Réchauffez ma cuisine
Du feu de votre amour. Que votre paix divine
Corrige les accès de mon humeur chagrine,
Et fasse taire aussi mes envies de gémir!"
Vous aimez tant, Seigneur, à nourrir vos amis,
Sur la montagne, au bord du lac, ou dans la chambre!
Quand je leur servirai le repas que voici,
Ce sera Vous, Seigneur, qui viendrez pour le prendre,
Car c'est Vous que je sers en les servant ici.
Je vois d'ici la tête de ma nouvelle cuisinière en lisant cette splendeur... Marthe?... Marie?...

Quelles inconnues pour elle!

Il n'y a que la religion chrétienne pour faire fleurir, dans les âmes les plus humbles, une certaine divine délicatesse.

(à suivre)

Education et vocation

Tous les étudiants connaissent un jour des moments où ils doivent prendre conscience de leurs potentialités et décider d'une voie qu'ils suivront toute leur vie. L'étudiant est souvent tiraillé entre deux ou plusieurs voies possibles, et il l'est d'autant plus quand la vocation sacerdotale est en cause. A ce moment, l'étudiant doit bien constater que la vocation sacerdotale n'est pas un choix à faire, mais une réponse à un appel senti. Et de la qualité de sa réponse dépend la valeur du prêtre qu'il sera.

LE PROBLEME
DES VOCATIONS:

Dans le diocèse de Montréal le petit nombre des ordinations fait problème. Le nombre de prêtres ne suffit plus à la tâche — et je parle tout spécialement du clergé séculier. On a tenté de cerner ce problème et d'y remédier. Résultat: 18 ordonnés en 1962, ce qui est parfaitement insuffisant. Et, par conséquent, o apeut mettre en doute les méthodes qu'utilise notre clergé pour susciter des vocations. Il ne s'agit pas évidemment de vouloir tout changer, mais simplement de poser le problème.

LA PROPAGANDE:

Pour amener les jeunes à considérer sérieusement le sacerdoce, on a cru bon d'intensifier l'information dans ce domaine. Dans certains collèges surtout, l'attitude des éducateurs se rapproche de celle des colporteurs qui veulent vendre leurs produits. Et c'est probablement cette propagande — faite pour susciter des vocations — qui les tue. Pris de panique, on intensifie cette information subjective, et fatalement, on tue encore plus de vocations.

L'EVOLUTION DE
L'ETUDIANT:

On attribue à diverses phases de l'évolution de l'étudiant la perte des vocations. On se base sur le fait qu'un très grand nombre d'élémentaires et de syntaxistes désirent se diriger vers le sacerdoce. Puis, passent les bouleversements de l'adolescence, les crises spirituelles et intellectuelles de 17 et 18 ans, et chez nos finissants, une infime minorité se dirige vers le Grand Séminaire. Dans cette optique reprenons les diverses phases de l'évolution de l'étudiant du cours classique.

A 12 et 13 ans, on rêve d'être prêtre de la même façon qu'à l'âge de 10 ans, on rêve d'être pompier ou policier. L'enfant qui arrive au collège se voit entouré de prêtres dont il admire à juste titre le dévouement et la compétence. En effet, le sacerdoce est la première vocation que le petit gars apprend à connaître. Conséquence logique et normale: il veut y adhérer. Il veut devenir comme ses professeurs qu'il admire. Mais cette idée ne se rattache pas à la réalité. L'étudiant ne se connait pas, ne connait rien de la vie. Sans la chasser, on a tort de vouloir conserver en lui cette idée superficielle. Et surtout que l'on ne considère pas ce rêve comme un signe — si minime soit-il — de vocation.

A 15 et 16 ans, surviennent les perturbations de l'adolescence. A cet âge, plusieurs perdent le désir de la vocation sacerdotale, qu'ils avaient à 13 ans. Mais on oublie qu'à cet âge se perdent aussi pour l'apostolat une foule de militants qui n'avaient jamais songé au sacerdoce. Au lieu de vouloir conserver chez l'étudiant ce rêve de la vocation sacerdotale, qu'on s'attache aux vrais problèmes qu'il a à surmonter. Il a besoin de confiance, d'exemples, de désintéressement: il ne songe qu'à donner. C'est l'âge des "têtes folles" mais aussi les "coeurs d'or". Si l'étudiant a véritablement la vocation, une éducation vraiment chrétienne saura l'épanouir, alors qu'une éducation puritaine peut l'amener non seulement à négliger l'appel, mais à se rebuter contre le clergé.

De 18 à 20 ans, survient la dernière étape dans l'évolution du jeune homme. Le grand facteur à préserver chez lui, c'est la liberté. Il ne s'agit évidemment pas d'ouvrir toutes les écluses, mais de lui montrer qu'on le considère comme un adulte. Il est absurde, par exemple, de vouloir restreindre au collège toutes les activités sociales de l'étudiant. Les offices religieux obligatoires doivent, je pense, être réduits au plus strict minimum. Rien, que l'on apprenne à l'étudiant à voler de ses propres ailes. On évitera ainsi une réaction d'anticléricalisme, si fréquente chez nos finissants.

UN REMERE:

La vocation sacerdotale étant essentiellement un appel, la meilleure disposition à prendre pour l'étudiant est une attitude de disponibilité. L'éducation, d'autre part, doit être donnée pour former des laïcs convaincus qui sauront rayonner dans le contexte du vingtième siècle et c'est là, je crois, l'attitude qui favorisera l'éclosion de nombreuses vocations. On ne doit jamais sous-entendre que le mariage est fait pour ceux qui ne sont pas assez forts pour devenir prêtres. Les étudiants aidés par leurs éducateurs, doivent répondre à leur vocation et non la choisir. La vocation sacerdotale est un appel de Dieu que l'on ressent en soi, et non un appel venant des éducateurs que l'on sent de l'extérieur. L'éducation plus ouverte saura susciter des vocations et permettra à tous les étudiants d'affronter dès leur adolescence les vrais problèmes de la vie.

PEUT-ETRE

Pour conclure, j'émettrai une hypothèse: le manque de vocations ne constitue pas nécessairement un mal en soi. Notre monde actuel exige beaucoup plus du prêtre et a besoin de sentir ses convictions appuyées par le clergé, certes, mais aussi par des laïcs. Celui qui se lèvera pour défendre son Eglise appréciera de plus en plus l'appui des chrétiens laïcs. D'autre part, les prêtres seront peut-être moins nombreux, mais auront éliminé de leur groupe tous les éléments médiocres. L'Eglise n'est plus l'affaire des seuls curés, mais de tous. Le problème est maintenant posé, à chacun de nous d'y répondre et je pense que nous devons le faire à la lumière de cette parole du Christ:

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis".

François Côté

("Maintenant")

Pour vous, amateurs de photographie

Giboulées d'avril

A cette époque de l'année, les journées ne sont pas toujours ensoleillées. Il faut compter avec les giboulées. Mais que cela ne refroidisse pas votre enthousiasme quand il s'agit de prendre des photos à l'extérieur.

Les plus belles photos d'atmosphère se font lorsque le soleil est bien caché derrière un rideau de nuages. Bien qu'il semble contraire au bon sens de prendre des photos en noir et blanc les jours de pluie, il peut sembler encore plus étrange d'utiliser du film en couleurs par un jour sans soleil, sans couleurs lumineuses et sans ciel bleu. Mais il n'en est rien! Grâce à leur rapidité extraordinaire, les films modernes, en noir et blanc et en couleurs, permettent de prendre des photos les jours de pluie en surmontant les difficultés d'éclairage.

Toutes sortes de jeux de lumière se reflètent sur l'asphalte mouillé et sur les immeubles ou dans les flaques d'eau pendant et après une giboulée. Et quoi de plus féerique que les gouttes d'eau qui glissent lentement sur le parapluie transparent d'un enfant?

Ou bien, prenez votre camera, chargée d'un film rapide en couleurs, et allez dans une rue brillamment illuminée tout de suite après la pluie, le soir. Vous obtiendrez des résultats sensationnels. L'image des édifices et des enseignes lumineuses qui se reflète sur la chaussée mouillée ajoute de l'intérêt et rehausse l'attrait de votre photo.

Voici quelques conseils dont vous ferez bien de vous souvenir avant de vous aventurer à l'extérieur avec votre camera. Tout comme vous endossez votre imperméable pour éviter l'humidité, prenez soin de ne pas mouiller l'objectif de votre appareil. Un parapluie est utile pour cela.

La sensibilité de votre film et la lumière disponible déterminent le temps de pose. Pour les scènes à l'extérieur, si vous voulez faire de la pose, n'oubliez pas d'emporter un trépied ou de trouver un support stable pour votre camera.

Mais rien ne vous oblige à sacrifier votre confort pour prendre des photos un jour de pluie. Prenez un instantané d'un enfant qui regarde à travers la vitre mouillée d'une fenêtre, et vous aurez un cliché d'un attrait tout à fait spécial.

Londres accuse Moscou d'indiscrétion

Londres. — Le gouvernement soviétique a adressé à la Grande-Bretagne une aide-mémoire en raison "des provocations effectuées par les autorités du Sud-Vietnam sur les frontières cambodgiennes." En conclusion, le gouvernement soviétique déplore que sa proposition qui visait à atténuer la tension dans l'Asie du sud-est n'ait pas été soutenue par le gouvernement britannique. De son côté, le Foreign Office a exprimé, dans un communiqué, sa surprise et son inquiétude à la suite de la publication "unilatérale" par le gouvernement soviétique d'une partie des communications "confidentielles" intervenues entre la Grande-Bretagne et l'URSS en leur qualité de coprésidents de la conférence de Genève sur l'Indochine, au sujet des incidents survenus à l'automne 1962 entre le Sud-Vietnam et le Cambodge.

Conseil de Vie Française

Enquête sur le français au Manitoba

Les Canadiens français étaient au nombre de 66,000 au Manitoba en 1951. Le recensement de 1961 en a dénombrés 83,936, soit une augmentation relativement considérable de 18,000. Par rapport à l'ensemble de la population de la Province, ils sont passés de 8.5 à 9.1 pour cent. Ils étaient tombés de 6.3 p. cent en 1901, lors de la vague migratrice qui a recouvert les Prairies.

Ces chiffres sont encourageants. Cependant ils ne mentionnent que les personnes d'ascendance française. Il est plus que probable que les données concernant les parlants français coïncideront substantiellement. Un petit nombre de Franco-Manitobains se sont anglicisés. Par contre, les nôtres ont fait quelques gains dans des régions où ils sont fortement groupés.

Toutefois la connaissance d'une langue comporte des degrés. Combien de Franco-Manitobains parlent parfaitement et habituellement le français? Combien en ont une connaissance limitée, peut être même purement académique? Dans le domaine scolaire en particulier, combien de jeunes entrant à l'école primaire ou au cours secondaire sont en mesure de suivre les leçons de français? Combien de personnes connaissent le français au point de penser en français, d'écouter avec facilité la radio, de suivre la télévision française, de lire habituellement des revues et des journaux français? C'est tout le problème de l'avenir de la culture française au Manitoba qui se pose sous ces données statistiques.

Le Conseil de la vie française a voulu partir du récent recensement effectué par Ottawa et mener une enquête approfondie sur la situation de la langue française au Manitoba et, plus largement, de la culture française. Sous ses auspices, un professeur de la faculté des Lettres de l'Université Laval, M. Gaston Dulong se rendra prochainement à Saint-Boniface. M. Dulong est un spécialiste de ce genre de recherches. Il vient d'achever une enquête sur la situation du français en Acadie. Il passera un mois au Manitoba à visiter les centres français, en particulier les milieux scolaires. Avec le concours des professeurs de l'enseignement primaire et secondaire ,en particulier des RR. PP. Jésuites au Collège de Saint-Boniface et de l'Association C.-F. d'Education du Manitoba, il tracera un tableau de la situation.

Les conclusions et les recommandations du professeur Dulong seront soumises à l'Association d'Education du Manitoba et au Conseil de la vie française. Il reviendra à ces groupements, aux éducateurs et aux parents de voir quelle suite leur donner. Il est possible que cette enquête rende service à d'autres groupements. Elle fournira une base scientifique d'action.

Libre échange

Yakima. — Le professeur Edward Marcus, professeur en économique et son épouse, Mildred ont prévenu les hommes d'affaires canadiens et américains, contre l'établissement trop rapide d'une zone de libre échange commercial entre le Canada et les Etats-Unis.

Ces deux économistes de carrière parlaient à Yakima dans l'Etat de Washington devant des hommes d'affaires.

Ils ont conseillé aux industriels canadiens de s'opposer pour l'instant à l'établissement d'une zone de libre échange canado-américaine, disant que le coût de production au Canada était trop élevé par rapport au coût de production aux Etats-Unis.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Grandeur de chaussures — pointure de chaussures

Grandeur de vêtement — pointure de vêtement

Grandeur d'un chapeau — pointure d'un chapeau

Grappins de chaussures — crampons de chaussures

Grosses gages — gros gages

Habit tout fait — complet de confection

Homme dépareillé — homme sans pareil, incomparable

Hose d'arrosage — tuyau, boyau d'arrosage

Huile à chauffage — mazout

Huile à lampe — pétrole.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Les hommes sensés, quand ils ont éprouvé la méchanceté de certaines gens, ne se laissent plus tromper à leurs grimaces.

• • •

—Solitude n'est pas un mot chrétien. Il y a toujours partout Dieu et nous.

2ième DIMANCHE APRES PÂQUES



Vous étiez autrefois des "brebis égarées", errant à l'aventure. Maintenant vous êtes tous rassemblés autour du pasteur et du gardien de vos âmes. (I P. 2, 25)

Société Catholique de la Bible

—La solitude est une grande force qui préserve de bien des périls.

Lacordaire

• • •

—La supposition du sage a plus de valeur que la certitude du sot.

Aubruger

• • •

—Le bon sens, quelque voie qu'on suive, doit être de tout.

Regnard

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 24 AVRIL 1963

La Bible vous parle

Je veux chanter Dieu tant que je vis, je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure. Puisse mon langage lui plaire, moi j'ai ma joie en Dieu!

(Ps 104, 33-34)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Faut-il parler de l'enfer aux enfants?

L'enfer est une mode passée! C'est ce que voudraient nous faire penser certains groupes religieux, qui ont décidé d'omettre le mot *enfer* et toute référence directe à ce "lieu" de damnation éternelle dans leurs prochaines éditions de leurs livres de prières ou de la Bible. Beaucoup d'autres chrétiens voudraient pouvoir faire disparaître ce cauchemar. Jusqu'à un certain point, l'idée n'est pas mauvaise. Cette tendance moderne n'est pas à négliger, car elle peut montrer aux catéchistes jusqu'où leur présentation de l'enfer a été, dans le passé, soit fausse ou incomplète.

Il ne s'agit certes pas de nier l'existence, l'angoissante réalité de l'enfer: les textes de l'Ecriture sont trop clairs pour être niés. "Retirez-vous de moi, mandits: allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges." (Mat., 25:41; voir aussi Jean, 3:19; Apoc., 19:20; Mat., 5:22 et 8:12, etc.). Il ne s'agit pas non plus de tâcher d'atténuer les textes bibliques, car ils sont sans équivoque.

La croyance de l'enfer n'est pas le point central de la foi chrétienne, mais elle en est un élément essentiel. Il ne faut pas alors négliger ce point de doctrine, mais bien lui donner sa place comme conséquence (malheureuse, si vous voulez) de la liberté de l'homme qui le rend capable de s'opposer pour toujours à l'amour de Dieu.

L'idée d'un enfer éternel est une pierre d'achoppement pour beaucoup de nos catholiques, enfants et adultes. Ils ne conçoivent pas comment la bonté du Christ peut se concilier avec l'éternelle punition d'une créature dont l'âme est immortelle. Bien sur, ces chrétiens continueront d'accepter l'enfer, mais ils y donneront seulement un assentiment nominal, et ils s'efforceront surtout de n'y pas penser. Ce qui en résulte n'est pas un problème d'ordre doctrinal, mais un dédoublement de la personnalité du croyant, *un problème d'hygiène mentale!* Comment alors assainir cet état de chose?

On doit d'abord tâcher de faire voir que c'est l'homme lui-même qui est responsable de son état final: il devient, avec la grâce de Dieu, lui-même capable d'obtenir la vision de Dieu; il se rend lui-même aussi incapable de cette vision s'il rejette la grâce, l'amour de Dieu. C'est vérité évidente pour tous qu'un aveugle ne peut jouir de couleurs, qu'un homme sourd ne peut aucunement apprécier la musique; tout aussi évidente pour un chrétien devrait être cette autre vérité: celui qui n'aime pas ne peut pas jouir de Dieu, car Dieu est amour. Dieu est un Père qui aime, mais que nous pouvons refuser d'aimer. Mais Dieu ne peut devenir paternaliste, oublier l'équité et la justice, et demeurer Dieu!

Les enfants surtout (comme beaucoup d'adultes) sont surtout terrifiés par l'image qu'on leur trace de l'enfer, du feu éternel, de la vengeance de Dieu pour le péché. On a pleinement le droit de demander si une telle présentation est profitable, et cela malgré le fait que d'autres affirmeront que la crainte est le commencement de la sagesse. Pourquoi? parce que les enfants, en grandissant, perdront normalement cette crainte, la remplaceront par une des attitudes énumérées plus haut. On leur aura appris à craindre Dieu, et non à craindre la perte de Dieu!

Pour l'enfant, bonheur et sécurité vont de pair. L'enfer doit leur être présenté comme la perte de cette sécurité (pour laquelle il est d'ailleurs responsable, comme nous avons dit plus haut). L'enfer, pour l'enfant, c'est de se rendre chez lui et de ne plus retrouver sa demeure; c'est chercher son père et sa mère et ne pas les trouver; c'est de ne plus trouver l'amour, parce qu'il a refusé d'aimer! C'est cela l'enfer, c'est là l'essence des souffrances que le damné y découvre.

Autour du Concile du Vatican

La première session du deuxième Concile du Vatican

Par Ph. Delhaye, extrait de "L'Ami du Clergé" .

Les travaux du Concile

(suite de la semaine dernière)

L'ATMOSPHERE GENERALE DANS LES DERNIERES SEMAINES AVANT LE CONCILE.

Dans les derniers jours de la première session et plus encore après la clôture de celle-ci, on a souvent exprimé l'opinion que les travaux avaient traîné et que les résultats acquis étaient maigres. On notait que l'assemblée avait voté l'introduction et le premier chapitre du schéma de la Liturgie.

Cette vue des choses ne nous paraît pas adéquate car elle néglige l'importance d'un profond et fructueux travail de préparation absolument nécessaire. S'il m'est permis de prendre une comparaison dans le monde académique, on la cherchera dans la rédaction d'une thèse. Quand un étudiant de doctorat a rédigé le premier chapitre de son travail, il n'a pas seulement écrit une cinquantaine de pages, il a recueilli la documentation pour tout son mémoire et il en a formé le canevas.

Devant cette première session, l'Episcopat a appris à se connaître et il a repris conscience de sa collégialité. Il a constaté que les problèmes d'un diocèse s'éclairaient par ceux d'autres églises particulières, à la fois par les similitudes et les diversités. Il a trouvé sa voie, pris son style qui est essentiellement fait de souci pastoral et oecuménique dans la proclamation de la vérité et la recherche les adaptations nécessaires. Les Evêques sont avec le Pape les législateurs du Concile. Il leur appartenait donc de juger souverainement les schémas rédigés par les théologiens romains dans les Commissions pré-conciliaires. Assez normalement ces professeurs avaient travaillé selon la ligne de leurs recherches, celle de la théologie spéculative et avec une mentalité de maître qui enseigne à des disciples. Ils avaient prévu une vue d'ensemble très complète, répartie en 73 schémas.

Il a fallu tout un temps pour que les Pères Conciliaires s'orientent dans cette riche synthèse et prennent position. Un malheureux retard avait fait, en effet, que la plupart d'entre eux n'avaient reçu ces textes que vers le 15 août. Jusqu'alors le secret avait été strictement gardé même vis-à-vis d'eux. Les Evêques durent envoyer leurs observations écrites avant le 15 septembre. Il ne pouvait donc s'agir que de réactions individuelles qui, par la force des choses, devaient se modifier et se renforcer lors des premières réunions des conférences épiscopales à Rome.

Tous ceux qui ont vécu les premières journées d'octobre 1962 à Rome pourraient dire l'impression de désarroi, d'angoisse qui étreignait alors beaucoup d'Evêques et leurs théologiens. Comment fallait-il juger le travail qui avait déjà été réalisé? Fallait-il l'accepter tel quel? Correspondait-il à l'optique de pastorale et d'oecuménisme dont le Saint-Père avait si souvent parlé? L'opinion générale était qu'il fallait essentiellement attendre le discours papal d'ouverture et le choix des Commissions.

LE DISCOURS DU SAINT-PERE et LE "MESSAGE AU MONDE":

Le discours pontifical du 11 octobre (Osservatore Romano, édit. hebdomadaire en langue française, du 12 octobre 1962) est caractérisé à la fois par la bonté paternelle et par une résolution nette de promouvoir l'aggiornamento ("la mise à jour").

Le Saint-Père insiste fortement sur le fait que la Vérité de la Révélation transcende l'histoire...

"Il est nécessaire avant tout que l'Eglise ne perde jamais de vue le patrimoine sacré de la vérité, reçu des anciens... Le XXIe Concile oecuménique... veut transmettre, pure et intègre, la doctrine catholique sans la minimiser ni la travestir".

Cela veut-il dire que l'Eglise va se cantonner dans le passé et se fermer aux besoins actuels?

"Elle doit, en même temps, regarder le présent, les conditions et les formes de vie qu'il a introduites et les nouveaux chemins qu'il a ouverts à l'apostolat catholique".

"Notre devoir n'est pas seulement de regarder ce précieux trésor comme si nous n'avions d'autres préoccupations que celles du passé, mais de nous consacrer d'une âme ardente, sans aucune crainte, à l'oeuvre qu'exige notre temps, et de continuer ainsi la route que l'Eglise suit depuis près de vingt siècles."

Cette attitude exclut une volonté d'ostracisme à priori portant sur la situation actuelle. Le pape se refuse à croire que tout ce qui se passe existait autrefois. Ce qui est nouveau nest pas nécessairement mauvais. Ici, chez lui, la volonté d'accueil du pasteur rejoint l'attitude nuancée de l'historien. On a été fort impressionné par ce passage du discours où le Saint-Père se désolidarise du conservatisme absolu:

"Dans l'exercice quotidien de Notre ministère apostolique, il arrive souvent que des voix Nous parviennent, non sans blesser Notre oreille. Il s'agit de certaines âmes, zélées pour la religion mais qui ne pèsent pas les choses avec assez de mesure et de prudence. Car ces gens ne retiennent que les ruines et la calamité quand ils regardent les conditions présentes de l'humanité. Ils déclarent que notre temps, en comparaison du passé, a sombré de mal en pire; et ils se comportent comme s'ils n'avaient rien appris de cette maîtresse de vie qu'est cependant l'histoire et comme si, au temps des Conciles oecuméniques précédents, tout s'était développé de façon prospère et juste quant à la juste liberté de l'Eglise."

Enfin, le pape propose au Concile un "style" nouveau. Il ne s'agit pas en premier lieu de discuter les articles fondamentaux de la foi. L'enseignement des Pères et des théologiens est clair à ce point de vue. Il est toujours présent à l'esprit. D'autre part il y a aujourd'hui aussi "des doctrines trompeuses, des opinions et des concepts dangereux". Il faut s'en prémunir et les dissiper. Mais "tout cela est si abondamment opposé aux principes de l'honnêteté, tout cela a donné des fruits si délétères que désormais les bonnes semblent en porter condamnation et, en particulier, à réprouver les manières de vivre qui méprisent Dieu et ses lois..."

En toute hypothèse ,il ne faut pas multiplier les condamnations. Autrefois on a surtout usé d'une méthode d'affrontement.

"Aujourd'hui cependant l'Eglise du Christ préfère user du remède de la miséricorde que de brandir les armes de la sévérité. Plutôt que de condamner, elle pense qu'il faut répondre aux nécessités actuelles... en mettant davantage en valeur les richesses de la doctrine."

(à suivre)

Rénovations à Calgary

Calgary — Au coût de $35 millions, la ville de Calgary et le Canadien Pacifique remettront en valeur, dans le centre de la ville, une superficie de 102 acres occupés en partie par les voies ferrées du Canadien Pacifique. Ce projet de rénovation urbaine vient d'être annoncé par MM. Harry Hays, maire de Calgary et I. D. Sinclair, de Montréal, vice-président du Canadien **Pacifique.**

Les voies ferrées du Canadien Pacifique, qui sectionnent la ville en deux, seront reconstruites le long de la rivière Bow. Près de l'hôtel Palliser, on construita au coût de $3 millions, une salle de congrès capable d'asseoir 5,000 personnes. A proximité de la salle de congrès s'élèvera une vaste gare centrale qui abritera les bureaux des employés du rail, de l'aviation et des compagnies d'autobus des services urbains et interurbains.

Votre maison

La construction de votre maison

Dans quelles circonstances devriez-vous faire construire une maison au lieu d'en acheter une? Il y a plusieurs réponses possibles. Il se peut que vous ayez de la difficulté à trouver une maison déjà construite qui réponde à vos besoins particuliers. Où encore que vous ayez des idées arrêtées sur certaines caractéristiques particulières qu'une maison doit renfermer. L'emplacement des maisons à vendre ne vous convient peut-être pas. Quelles que soient les raisons, la façons idéale de s'y prendre pour faire construire une maison est de recourir aux services d'un architecte. Son expérience vous permettra d'obtenir la maison que vous désirez à votre prix. Ses honoraires valent bien le temps et les soucis d'épargnés. Un autre façon consiste à acheter un plan catalogué et à le faire exécuter par un constructeur. Assurez-vous que l'emplacement et le modèle de maison que vous avez choisis conviennent l'un à l'autre.

* * *

Pouvez-vous entreprendre la construction d'une maison vous-même? Certainement, mais il faut beaucoup de temps et de travail, ainsi qu'une connaissance approfondie de l'industrie du bâtiment. Vous devez prendre vos propres dispositions pour l'achat et la livraison des matérieux, engager les sous-traitants, vous occuper vous-même de faire faire les raccordements à l'égout, à la canalisation d'eau et au réseau d'électricité et tenir aussi votre propre comptabilité. Cela peut devenir une entreprise compliquée. A moins que vous ne soyez absolument certain de réussir, il vaut mieux retenir les services d'un entrepreneur de bonne réputation pour construire votre maison. Si votre souci principal est de réduire les dépenses, vous pourrez probablement conclure une entente avec l'entrepreneur afin de faire certains travaux vous-même. C'est un point à discuter avec l'entrepreneur avant de vous engager d'une façon quelconque.

* * *

L'avocat, le courtier en immeuble, l'architecte et le constructeur peuvent tous rendre de grands services à un futur propriétaire-occupant. Il ne faut évidemment pas oublier de mentionner le prêteur qui peut aussi fournir des conseils professionnels dans son propre domaine. Sans doute, si vous désirez acheter une maison déjà construite, vous n'aurez pas besoin des services d'un architecte ou d'un constructeur. De même, si vous désirez une maison construite suivant des données précises, vous n'aurez vraisemblablement pas besoin de traiter avec un courtier en immeubles, si vous possédez déjà un terrain à bâtir. Mais il serait peu sage de votre part de croire que vous pouvez faire mieux que ces professionnels.

* * *

Il y a des clients qui veulent quelque chose de spécial comme modèle de maison et qui estiment que les plans courants ne répondent pas complètement à leur besoins. Ces personnes retiennent habituellement les servics d'un architecte pour surveiller les travaux. A ce titre, l'architecte est le meilleur ami du propriétaire d'une maison.



Un comité de préparation de la Semaine étudiante, sous la direction de M. l'abbé R. Sévigny, aumônier, et de Soeur Madeleine-de-l'Espérance, assistante. De gauche à droite: Mesdemoiselles Léane Forest, Louise Morin, Jacqueline Deubelbeisse, Claudette Leroux et Lucille Tremblay.

Semaine Etudiante à l'Académie Assomption

Les élèves de l'Académie Assomption tiendront leur Semaine Etudiante du 29 avril au 3 mai. Ce projet, organisé chaque année par la JEC, est le point culminant d'une année d'étude et de travail sur un thème choisi par le centre national. Cette année il s'agit de découvrir si "l'amour est présent dans l'école". La Semaine Etudiante sera un effort pour améliorer les relations entre les étudiantes elles-mêmes ainsi qu'entre étudiantes et professeurs, et aussi pour augmenter la participation active des élèves dans la vie scolaire.

L'idée de la Semaine étudiante a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme et déjà la préparation bat son plein. Divers sous-comités sous la direction d'un Grand Comité ont été organisés pour partager les responsabilités. Ce sont ceux de la Table-Ronde, des chefs d'Equipes, des Secrétaires d'Equipes, de la Publicité, et des Loisirs.

Chaque jour les étudiantes seront invitées à discuter sur le thème choisi. Le travail de la semaine sera couronné par une grande journée communautaire: Messe, repas, loisirs et rencontre finale où les étudiantes exprimeront leurs besoins et leurs aspirations en vue de bâtir une "Cité d'Amour". La chanson de la Campagne, composée spécialement par Hervé Brousseau et qui s'intitule "Le Temps des Copains", a déjà contribué à mettre les étudiantes dans l'esprit de la Semaine.

Si l'on en juge par l'enthousiasme déjà suscité, nous avons tout lieu d'espérer une Semaine Etudiante fructueuse et enrichissante.

Jacqueline Dumas,
Sous-Comité de la Publicité.

Document officiel remis à Churchill

Londres. — Sir Winston Churchill a reçu des mains de M. David Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, le passeport offert par le gouvernement américain et le document lui accordant la citoyenneté américaine. Les documents ont été remis à l'ancien premier ministre britannique à son domicile de Hyde Park Gate. Un porte-parole de l'ambassade américaine a cependant indiqué que le document remis à sir Winston et par lequel il reçoit la citoyenneté américaine n'est qu'un double, l'original devant rester en la possession du gouvernement américain. Sir Winston a déposé le document américain dans ces archives, avec ses plus précieux documents.

Décès de M. François Pallard de St-Sacrement de Vancouver, le 9 avril

Le 9 avril dernier, s'éteignit dans la paix du Seigneur, M. François Toussaint Pallard, de 2621 rue Pandore, Vancouver. Il était dans sa 83e année.

Malade depuis quelques années, il fut un modèle de patience et de résignation chrétiennes. Transporté à l'hôpital Général de Vancouver, quelques jours seulement avant sa mort, il eut la consolation d'y recevoir plusieurs fois la sainte communion et d'être administré en pleine connaissance par les Pères du St-Sacrement, desservant de l'hôpital. Le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s., assistant-aumônier au "Centenial Pavilion", où se trouvait la chambre No 581, qu'occupait M. Pallard, lui-donna la sainte communion le matin même de son décès. Le R.P. Donald Murphy, s.s.s., l'avait administré quelques jours plus tôt.

M. François Pallard naquit à Ciriè-re, en France, le 1er novembre 1879. sa famille venait au Manitoba et peu après s'établissait à Ste-Agathe. Ses père et mère y résidèrent jusqu'à leur mort. Quant à François, il y demeura jusque vers 1925, puis alla se fixer à Grande Clairière, où il avait acheté un commerce.

En 1921, il avait épousé Marthe Beaudry, de St-Lazare. De leur mariage naquirent cinq enfants, trois garçons et deux filles: Joseph, Emmanuel, Raymond (tous trois de Vancouver), Louise (Mme Norman Fisher), de Squanish, C.B., et Thérèse (Mme RenéDésorcy), d'Ottawa. Le défunt laisse aussi une soeur, Mme S. Charet, de St-Boniface, Man., et 19 petits-enfants. Voici les noms de ces derniers: Yvonne, Raymond, Henri, Denis et Monique (enfants de Joseph); Robert, Ronald, Réginald et Roxanne (enfants d'Emmanuel); Claire, Lucille, Marc, Louis et Roger (enfants de Raymond); Marie, David et Michel (enfants de Louise); Cheryl et Richard (enfants de Thérèse).

A cause de la Semaine Sainte, les obsèques durent être devancées au mercredi 10 avril. Elles furent célébrées à la paroisse canadienne-française de Vancouver, et présidées, à 10h., par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé. Tous les clercs servants étaient des petits-enfants du défunt: Raymond, Henri, Denis et Robert.

M. et Mme Pallard étaient heureux d'appartenir à l'unique paroisse française de Vancouver. Quoiqu'un peu éloignés, ils se faisaient un devoir et un plaisir de s'y rendre aussi souvent qu'ils le pouvaient... En fait on peut dire qu'ils furent, avec leurs enfants, parmi les pionniers de la paroisse, car leurs trois fils vinrent s'établir à Vancouver dès 1948, (la paroisse ne comptait alors que deux années d'existence). Quant à M. et Mme François Pallard, ils nous arrivèrent en 1949. Tous leurs petits-enfants d'âge scolaire, résidant à Vancouver, ont été ou sont encore étudiants à l'école St-Sacrement.

Comme on le notait plus haut, les Jours Saints empêchèrent les fils Pallard de donner à leur père les obsèques solennelles qu'ils auraient désirées. Pour suppléer on fit annoncer aux offices du vendredi saint, des prières spéciales, qui eurent lieu ce soir-là, au salon funéraire Kearney (autrefois salon Pallard) et qui furent présidées par le R.P. curé, Z. Bélanger.

Le lendemain à 10h., un Libera fut célébré dans l'église St-Sacrement et présidé par le R.P. Lemire, s.s.s. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Capilano View de West Vancouver. Les porteurs étaient MM. Clovis Prescott, Auguste Pineau, Maurice Petit, Charles Masson, Télesphore Guénette et Félix Pinchaud. Entr'autres parents éloignés on remarquait M. Joseph Beaudry, frère de Mme Pallard et ex-chef de police de St-Boniface.

Nous avons signalé plus haut que le Salon Funéraire Kearney, où fut exposé le défunt, était, il y a quelques années, la propriété des Pallard. En effet, en 1948, lors de leur arrivée à Vancouver, les fils de M. François Pallard ouvrirent, sur la rue Broadway, un salon funéraire (le premier et le seul salon funéraire français de Vancouver), qu'ils dirigèrent avec grand succès jusqu'en 1956. Depuis lors, les frères Pallard sont en charge de la très importante et florissante succursale de "Furnasman", à Vancouver. Quant au fils cadet, Raymond, il travaille à son compte comme plombier et expert dans toute installation à gaz.

Ajoutons que les Frères Pallard sont tous Chevaliers de Colomb et membres du Conseil C.-F. "Père Fouquet", de Vancouver. Joseph, qui en fut l'un des officiers, il y a quelques années, fut également, pendant deux ans, président de la Fédération C.-F. de la Colombie. C'est sous son double terme que fut fondé le cercle Prince-George et que fut adopté en Colombie le Plan de Sécurité familiale Desjardins.

Mme François Pallard et ses enfants remercient tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie dans leur grande épreuve. Merci tout spécial aux RR. PP. du St-Sacrement, aux membres de la chorale et à tous ceux qui ont offert des messes ou des fleurs.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

M. et Mme Félix Painchaud, née Claire Gauthier, autrefois du Manitoba, sont heureux de faire part à tous leurs parents et amis de l'adoption d'une petite fille née le 1er mars et baptisée le jour de Pâques, par le R.P. Ignace Benoit, o.f.m., sous les noms de Marie-Priscille-Jacqueline. Le parrain est M. Emile Dionne, de l'aviation américaine, stationné au Thule Air Base, Greenland, outre-mer, et remplacé par son frère Philippe. La marraine est Mlle Priscille Dionne. La porteuse est Mme Thérèse Dionne, de Portland, Oregon.



CLUNY

Mlles Cheryl et Lynne Moss, de Calgary, passaient la semaine de Pâques chez leur grand'mère, Mme Dora Simonin. La petite Michelle Corbiel passait elle aussi une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme Denis Cretin.

En visite chez M. et Mme F. Simard, M. Rosario Simard, de Montréal, cousin de M. Simard.

Jeudi soir le 18, les Dames de la Ligue Catholique avaient leur assemblée mensuelle, il y avait 21 membres présents. Après l'assemblée les élections des nouvelles officières: présidente: Mme K. Corbiell; 1ère v.-prés.: Mme J. P. Reilly; 2e v.-prés.: Mme W. Chase; 3e v.-prés.: Mme C. Cretin jr.; secrétaire: Mme M. Rougeau jr.; trésorière: Mme Jules Gourdine; directeur: R.P. J. Lynch.

Samedi M. W. Haggarty se rendait à Edmonton pour visiter son frère Bert qui est présentement à l'hôpital.

M. et Mme Albert Maynard prenaient le chemin d'Edmonton pour assister au mariage de leur nièce Nira Ann, fille de M. et Mme L. Maynard.

Samedi après-midi les artistes de Cluny et des environs avaient l'exposition de leurs peintures et quel beau choix de sujets. Mme J. Reilly (Cécile Prevost) avait le plaisir de vendre une de ses peintures. L'exposition était suivi d'un délicieux goûter.

Mme Léa Gibeau prenait le train pour se rendre à Sedley, Sask., assister aux funérailles de M. Jean-Louis Gervais, époux de Marie Claire Marcil. Nos sympathies à la famille.

HIGH PRAIRIE

Le samedi saint, l'abbé Paul Gagnon ,notre aumônier, fut le célébrant pour la Vigile pascale, l'abbé Gould, curé, servit de cérémoniaire. L'église était remplie de fidèles pieux et attentifs; la cérémonie débuta à 9h. du soir.

Le dimanche de Pâques, nombreuses confessions et communions aux messes de 8h.30 et de 10h.30, le curé donna le sermon aux deux messes. Le choeur de chant rehaussa la cérémonie par un chant très bien préparé; l'église avait revêtu ses ornements de première classe; beaucoup de fleurs naturelles sur les autels. Il y eut messe à l'hôpital à 4h.40 et saluts le soir et à l'hôpital et à l'église paroissiale.

La messe continue à se dire tous les mercredis à Pleasant View Lodge avec une moyenne de 15 communions.

Mme Martial Lauzon a pu quitter l'hôpital pour retourner au Pleasant View Lodge.

Le 18 avril, notre aumônier recevait la visite du Père René Bélanger, o.m.i., du Collège de Falher; il était accompagné de ses père et mère et de son oncle et sa tante. Le Père Fillion curé de Faust, a passé deux jours au lit à notre hôpital.

Parmi les patients, nous avons, de High Prairie: Mme Marie Peyre, M. Olswald Gervais, Mme Annette Wilson, Mme Philippe Francoeur, de Sunset House, Michel Aubin, 6 ans, de Falher.

M. Alphonse Lamarche est retourné à Joussard; le P. Jal, o.m.i., curé de Smith, soupe à l'hôpital le 20 au soir en compagnie du P. Knapen, de Grouard.

Jean Sé Pu

—Il y a des sentiments si secrets que seul le silence peut les exprimer.
Daniel Rops

* * *

—Ne demandez jamais rien aux intérêts, mais attendez tout des sentiments.
Balzac

SAINT-ALBERT

MARIAGES:

Le mariage de Mlle Pauline Boisvert à Roméo Ethier a eu lieu mardi le 16 avril à 12h.30.

Samedi le 20 avril à 12h.30, Mlle Lucille Joyal se mariait à M. Alexander Martyshuk.

Nos souhaits de bonheur aux deux couples.

DAMES DE L'AUTEL:

A la dernière assemblée le 1er avril les Dames de l'Autel se réunissaient au sous-sol de l'église. Les dames étaient nombreuses et la présidente, Mme Tellier, remercia les nouvelles dames d'être venues. On a décidé d'acheter les fleurs pour le reposoir du jeudi saint. A la fin de cette assemblée, Mme Tellier annonça avec regret la résignation de Mme J. H. Arseneau comme trésorière. A son poste depuis deux ans, Mme Arseneau sera certainement manquée de tous les membres. Elle faisait partie de cette association depuis six ans. Mme la présidente présenta, au nom de toutes, un joli cadeau et exprima ses regrets. M. et Mme Arseneau doivent quitter la paroisse à la fin du mois.

La prochaine assemblée aura lieu le 6 mai à huit heures.

MARIE-REINE

BAPTEME:

Dimanche le 14 avril, le R.P. Pirson, o.m.i., administrait le baptême à Lucille Pâquerette, enfant de M. et Mme Lucien Pearson (Alice Paradis). Parrain et marraine: Marcel et Cécile Pearson. Porteuse: Rosanne Pearson, tous frère et soeurs du bébé. Félicitations aux parents.

VA ET VIENT:

A l'occasion de Pâques, chez M. et Mme Louis Ethier, de Chetwyn, C.B., sont venus en visite chez M. et Mme Walter Ethier et chez M. et Mme Hector Comeau.

M. Gérard et Mlle Caétane Arsenault, de Chetwyn, C.B., visitèrent leurs oncles et tantes à Marie-Reine.

M. Joachim Charbonneau est en voyage à Edmonton.

M. Réal Rodrigue est en voyage d'affaires dans le Québec, par la même occasion, il visite sa parenté.

Notre Père curé, le R.P. Pirson, nous quittait, la semaine dernière, pour un séjour de repos de quelques mois, en Europe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un retour prochain parmi nous.

NOS MALADES:

Ont fait un séjour à l'hôpital de Peace River: Mme Fénélon Belzile et M. Pierre Gendron.

Nos meilleurs voeux de bonne santé à Sr St-Siméon, supérieure, qui est hospitalisée à Peace River.

Mme Wilfrid Rodrigue désire remercier tous ceux qui lui ont rendu visite pendant son séjour à l'hôpital, et envoyé des souhaits de prompt rétablissement, ce qui fut très apprécié.

MOT DE LA FIN:

Chers amis, tenez-vous à ce qu'il y ait un courrier de Marie-Reine sur votre journal "La Survivance"? Si oui, faites quelque chose... Je suis bien prête à me dévouer à cette cause, croyez-moi, mais pour ce faire il me faut votre collaboration et votre encouragement. "Pas de critique s.v.p." Vous voulez un courrier...? Faites le voir et envoyez moi vos nouvelles, de grâce, car je ne peux deviner telle et telle chose... et pas de nouvelles pas de courrier, donc compris!

GIROUXVILLE

M. et Mme Maurice Nobert visitent les parents de Mme Nobert, M. et Mme Armand Giroux, à l'occasion de Pâques.

Nos souhaits de bonheur et prospérité à M. et Mme Marcel Lorrain (Marcella Maisonneuve) dont le mariage fut béni lundi à Donnelly. Ils demeureront à Girouxville.

PLAMONDON

La semaine sainte et la belle fête de Pâques se déroulèrent dans une atmosphère de dévotion fervente.

A la messe du jeudi saint, une vingtaine de petits, accompagnés de leurs parents, s'approchèrent de la Table sainte pour la première fois.

Les "Three Musketeers" Mlles Rena Gauthier, Sylvia et Rita Plamondon, présentèrent leur chant "I have No Use for Men", à Végreville le 9 avril, lors de la soirée finale. Elles arrivèrent en 2e place, et avec un autre participant, méritèrent le voyage d'une semaine, toutes dépenses payées, à Régina, Saskatoon, Calgary et Edmonton où un banquet leur fut servi à l'hôtel Macdonald.

Il y avait 27 participants des régions environnantes. Les juges étaient: M. Hanson, de St-Paul; M. McAghty, de Végreville, et M. Bish, annonceur au poste CFCW de Camrose.

Jérôme Plamondon, Marcel Lemay, MM. et Mmes Claude Gauthier, Georges et Alcide Plamondon se rendirent à Végreville pour cette soirée.

Nos félicitaaions à nos trois demoiselles.

Visiteurs à l'occasion de Pâques: Raymond Labonté, Lesley Bélanger, Vincent et Jacques Plamondon, Reed et Alan Gauthier, Jimmy Piquette, Laurent Trudeau, du collège St-Jean, Roger Gauthier, Mme Coleen et Wayne MacMillan, M. et Mme Emmanuel Labonté, de St-Albert, Ernie Eihn, Mme Olive Erickson, M. et Mme John Richard et famille, M. Noé Bourassa, M. et Mme Laurier Plamondon et famille, M. Jean Lebihan, Mlle Dianne Plamondon, tous d'Edmonton.

Absences: David Bourassa, Susanne Schaub, Ann Gauthier, Edgar Plamondon, Edouard Plamondon, Arthur Dubé, Phil Johnson, Martin Schaub ont été hospitalisés.

MM. et Mmes Philippe et Eugène Plamondon ont passé quelques jours à Edmonton avant Pâques. Mme Eugène a aussi visité ses parents à Beaumont.

MM. et Mmes Bert et Dewey Plamondon et Phyllis passèrent les vacances de Pâques à Edmonton.

Les RR. SS. Marie Ludger et Julianne Marie, M. Paul Piquette, Mme Roland Piquette, Mme Jean Genoud, Joyce et Joanne, se rendirent à Edmonton par affaires. M. Joseph Gagnon y passa quelques jours pour soins médicaux.

Mme Evangéliste Côté passa une semaine en visite chez sa soeur, Mme Edouard Bossé de Red Deer, et chez M. et Mme Ross Nelson, d'Edmonton.

Joseph Gauthier et Ronald Labonté sont revenus de Vermillon où ils ont suivi des cours en agriculture.

Mme Marie Bourassa remplaça Mme Eugène Plamondon auprès des élèves du grade 4 pendant son absence.

TANGENTE

MARIAGE:

Le 15 avril dernier, M. Philippe Goudreault unissait sa destinée à Mlle Lorraine Bélanger de Rivière-qui-Barre. Plusieurs amis de Tangente se rendirent au mariage. Les nouveaux époux demeureront sur une ferme au nord de Tangente. M. Gédéon Goudreault, père et Mlle Ghislaine Goudreault, soeur de M. Philippe Goudreault, de St-Méthode, P.Q., étaient de passage dans la paroisse à l'occasion du mariage. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Mme Cyrille Thibault qui a passé l'hiver chez sa fille Mme Sullivan à St-Albert est de retour dans la paroisse.

Mme Isidore Langlois dut faire un séjour de quelque temps à Edmonton pour soins médicaux.

—La sensibilité pour la moindre offense prouve que lon sent toute son imperfection, toute sa faiblesse.
Mirabeau



M. J. B. Cross, président de Calgary Brewing & Malting Co. Ltd., annonce la nomination de M. Dave Duchak (ci-dessus) au poste de gérant de la Compagnie pour Edmonton et l'Alberta-nord. M. Duchak succède à M. W. H. McDougall, qui prend sa retraite des affaires.

M. Duchack a un record de 25 années au service de Calgary Brewing & Malting Co. Ltd., et est avantageusement connu dans les milieux sportifs comme joueur amateur de hockey et de football. Il fut un membre de l'équipe de hockey Trail Smoke Eaters — qui ont remporté un championnat mondial — lorsqu'ils remportèrent la coupe Allan en 1937.

M. Duchak a joué un rôle important dans la formation du "Buffalo Athletic Association" et organisa le club de hockey d'après-guerre "Calgary Stampeders", qui remporta la coupe Allan dès la première année de sa réorganisation.

En plus de sa position comme gérant à Edmonton, M. Duchak gardera sa position en tant que surveillant des activités de Calgary Brewing & Malting Co. Ltd., auprès des hôtels de l'Alberta-nord.

LEGAL

PERCEPTION POUR LA CROIX ROUGE:

Au cours du mois de mars, comme par les années précédentes, la population de Legal s'est occupée par la perception en faveur de la Croix Rouge. Mme D. Rémillard, présidente de l'organisation, retenue à sa demeure pour fracture à un pied, n'est quand même pas restée inactive. Par le truchement d'appels téléphoniques elle s'est mise en relation avec une quinzaine de dames de la paroisse qui n'ont rien épargné pour faire de cette campagne un beau succès.

La jolie somme de $291.00 a été envoyée au bureau de Calgary. En retour Mme D. Rémillard a reçu cette lettre pleine de gratitude que je reproduis in extense.

Dear Mrs. Remillard:

Warmest greetings and hearty congratulations on having reached your 1963 campaign quota.

Such results are only obtained through enthusiastic leadership and therefore you, as Campaign Chairman, must feel a glow of satisfaction in the knowledge of a responsibility lived up to and a job well done.

Please extend my grateful thanks to all who assisted you in this worthy effort.

Yours very sincerely,

J. W. Westbrook
Volunteer Provincial Campaing Chairman, Alta. Division, CRSC.

Merci aux dames Emile Parent, Jos Pelletier, Zénon St-Jean, Léon Brisson, Denis Courchesne, Joe Paré, Roch Regimbald, Omer Morier, Hilaire Cyre, Jean Tieulié, Pierre Boisvert, Paul Montpetit, Jean Marie Tieulié, Allan Keane, Albert Pelletier, et à tous les donateurs qui nous ont permis d'atteindre notre quota.

FUNERAILLES:

Le 12 avril, décédait au Foyer Youville, Mlle Mérilda Brisson âgée de 55 ans, après une longue et douloureuse maladie.

Aujourd'hui, en face de ce cas la science médicale se pose la question: "Est-ce que Mlle Brisson n'a pas été une des premières victimes de la poliomyélite qu'on ne connaissait pas alors et dont on aurait su comment traiter.

Vers l'âge de quatorze ans, l'enfant commença à sentir des douleurs et à faiblir, cet état persistant, après quelques années Mérilda en était venue à ne plus pouvoir marcher, c'est alors que ses parents, M. et Mme Théodule Brisson ont dû se résigner au sacrifice de placer au Foyer Youville, leur chère enfant devenue percluse.

Confinée dans une chambre de malade, son lit fut l'autel où tous les jours elle renouvelait son sacrifice. Toutes les personnes qui ont été en contact avec Mlle Brisson sont unanimes à louer sa piété: elle désirait recevoir la sainte Communion aussi souvent qu'elle le pouvait; sa générosité à accepter la volonté du bon Dieu quelque crucifiante qu'elle lui paraissait être. Lui demandait-on le secours de ses prières pour la réussite d'une entreprise ou pour une conversion, avec son beau sourire elle répondait: "Je vais prier et souffrir à vos intentions". Ces nombreuses années d'immobilisation sur un lit de douleurs ont dû être un paratonnerre pour sa famille, sa paroisse et son pays.

Cette longue vie de souffrances et de sacrifices généreusement acceptée et offert en union avec Jésus souffrant s'est terminée le vendredi saint.

La défunte laisse dans le deuil, sa mère Mme Théodule Brisson, trois soeurs Marie-Anne, Mme Philippe de Champlain; Alexina, Mme Rémi Deslauriers, de Legal; Marguerite, Mme Roland Cyre, d'Edmonton; deux frères: Amédée, d'Edmonton, et Henri, de Legal.

La messe de Requiem fut célébrée par M. le curé G. H. Primeau en l'église St-Emile de Legal; les porteurs étaient: MM. Raymond et Rémi Brisson, Laurent Cyre, Maurice et Roland de Champlain et Léo Caouette, tous neveux de la défunte.

La défunte repose au cimetière à l'ombre de la Croix qui a plané sur toute sa vie.

Raymond Brisson

A l'occasion de la belle fête de Pâques, plusieurs résidents du Château ont eu le plaisir d'un séjour chez l'un ou l'autre de leurs enfants; pour d'autres le plaisir d'accueillir un des leurs dans l'intimité de leur petit home. Malheureusement la grippe s'est montrée maligne pour quelques-uns de nos bons amis: Mlle Clarisse Garnier est encore hospitalisée à la Général et d'autres sont retenus en chambre. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Délisca Montpetit est en promenade chez son frère à Chicago; elle est attendue ces jours-ci.

MALLAIG

Nous attendons avec hâte la visite de notre Evêque qui aura lieu jeudi le 25 avril. Cela sera sa visite pastorale et il viendra pour la première communion et la confirmation. On demande que tous les paroissiens soient présents en temps.

Paul Déchaîne, fils de M. et Mme Wilfrid Déchaîne, de Mallaig, est venu faire son voyage de noces à Mallaig.

Il s'est marié à Yellowknife à Mlle Gloria Jean, fille de M. et Mme Charles MacDonald,, de Glace Bay, Nouvelle-Ecosse. Un souper fut donné en leur honneur à la salle paroissiale. Il y eut également une danse à la salle de la Légion.

VIMY

M. et Mme Robert Sabourin sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 18 avril.

EN VISITE:

M. et Mme Alfred Garneau, d'Edmonton, sont en visite chez M. et Mme Jean Hellec.

A L'HOPITAL:

M. François Fortier, M. Léger Huot, M. Vital Lachance. Nos souhaits de prompt rétablissement à chacun.

Félicitations à M. et Mme Albert Baert qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage, vendredi le 19 avril. Plusieurs parents et amis sont venus les joindre pour faire de cette journée une belle fête.

Albreda Fortier et Marcel Bernard ont fait un encan de vieilles machines pour la culture. Le tout s'est bien vendu.

DONNELLY

HONNEUR AU MERITE:

Nous désirons offrir nos félicitations aux Religieuses de Ste-Croix ainsi qu'aux professeurs laïques de notre Ecole, lesquels ont si bien préparé nos jeunes pour le Concours Oratoire de cette année.

Il nous fait plaisir de mentionner que Donnelly a remporté deux coupes décernées à Mlle Louise Maisonneuve, gagnantes pour les grades 1 - 3, ainsi qu'à Mlle Lucienne Thibault, 4-6.

BAPTEMES:

Jacqueline Marie, enfant de M. et Mme Gérard Beland (Lilianne Paul). Parrain et marraine: M. et Mme Donat Lemire (Cécile Lapierre.).

Joseph Marcel Auguste, fils de M. et Mme Auguste Dupuis (Léona Giroux). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Morin (Denise Giroux).

Sincères félicitations aux parents.

MARIAGE MAISONNEUVE-LORRAIN:

Le R.P. Lafontaine, o.m.i., a béni, le 15 avril, l'union de Mlle Marcella Maisonneuve à M. Marcel Lorrain, fils de M. et Mme Ernest Lorrain (Edith Owens), de Girouxville. M. Laurier Maisonneuve accompagnait sa fille, tandis que M. G. Dusseault était le témoin du marié. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Evangéline Maisonneuve et Claire Guindon, de Falher, avec MM. Emile Doucette et Roméo Maisonneuve, d'Edmonton, comme garçons d'honneur.

Avec Mme Sylvio Benoit à l'orgue, de beaux chants appropriés pour la circonstance furent exécutés par Mlle Fernande Robert, Mme Pierre Dentinger et MM. Lucien Maisonneuve et Philippe Moquin. Au choeur les deux cousins de la mariée: MM. Gilbert Mercier et Denis Maisonneuve.

Tous nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux qui résideront à Girouxville.

Immaculée-Conception

Notre grand'messe du dimanche de Pâques, diacre et sous-diacre, a été très belle; la chorale de St-Joachim s'était jointe à notre chorale, ce qui rendit la messe encore plus magnifique.

Remerciements à ceux qui sont venus encourager les membres des sections Senior et Junior du Club La Salle, pour la présentation de leur soirée printanière. Ce fut un succès.

En visite pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme W. May, Mme M. Biron, de Uranium City.

En voyage pour la semaine à la côte du Pacifique, M. et Mme L. Belland.

BAPTEMES:

A M. et Mme Jacques Leclair, un garçon: Maurice Alonzo Wilfrid. Parrain et marraine: M. et Mme R. Audette.

A M. et Mme R. Girouard, un fils Michel Barnet. Parrain et marraine: M. et Mme L. Faucher.

A M. et Mme L.-P. Rodrigue, une fille Claudette Anita. Parrain et marraine: M. et Mme J.-G. Rodrigue.

St-Thomas d'Aquin

Dimanche des Rameaux, le 7 avril, 36 enfants reçurent le saint sacrement de Confirmation par S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i., assisté de M. l'abbé Kalug et du Père Fortier, o.m.i., qui furent présentés à la foule par M. le Curé. Assistait au sanctuaire, M. l'abbé C. Dozois. La procession rentra au chant de la Confirmation: "Ecce Sacerdos Magnus" exécuté par la chorale des hommes et des petits garçons. Monseigneur fit sa visite canonique et M. le Curé souhaita la bienvenue. Les questions coutumières précédèrent la Confirmation. Cette belle cérémonie se clôtura par la bénédiction. Un souper fut servi aux membres du clergé par Mme H. Adam, Mme Anne-Marie Lambert et Mme Annette Bérubé, au soubassement du presbytère. Après la cérémonie de l'après-midi, la joie fut modérée un peu par la triste nouvelle de la mort subite du Père McAnally, curé de la paroisse voisine de St. James.

Le bingo aux jambons du 10 avril dernier, organisé par l'association Parents-Paroisse-Maîtres fut un très grand succès. Les gagnants pour la rafle furent: radio horloge gagné par M. Alfred Pimperley; cafetière électrique, M. Jean-Paul Forest; peinture à l'huile, M. Roland Vincent.

Les cérémonies de la semaine sainte furent des plus belles et ont été suivies religieusement par les paroissiens. Le chant grégorien fut exécuté par la chorale paroissiale. Le P. Fortier, o.m.i., assistait M. le Curé ainsi que M. l'abbé Raymond Guimond, séminariste, qui expliqua les cérémònies qui ont été très bien suivies.

Samedi de la vigile pascale, après les cérémonies, M. le Curé reçut deux nouveaux paroissiens dans l'Eglise: Ronald Marcel Joseph, fils de M. et Mme Roland Vincent, M. et Mme Georges Bourassa, de Gourin, oncle et tante du bébé servirent de parrain et marraine.

Aussi, Reno Myles, enfant de M. et Mme Reno Legault. Parrain et marraine: M. et Mme René Lallier.

Pour clôturer ces impressionnantes cérémonies la messe de la vigile fut chantée.

Lundi le 15 avril, M. Jacques Boucher unissait sa destinée à Mlle Dianne Lissenden en l'église Ste-Claire d'Edmonton. Mailleurs souhaits à M. et Mme Jacques Boucher.

Mercredi le 17 avril, les entants de choeur se rendirent à Beaumont pour une belle fête champêtre où tous s'amusèrent très bien.

Un prompt rétablissement à Mme Ovila St-Pierre, de Beaumont, qui est gravement malade. Elle est la mère de Mme Lucien Durand et de MM. Léger et Albert St-Pierre, de la paroisse.

Annonces classées

TRAVAIL DEMANDE

Dame désire du travail de 9 heures à 3h.30. Préférablement dans la région de Jasper Place. — Ou garder un enfant chez elle dans la journée. Ecrivez: Boîte 36, LA SURVIVANCE, Edmonton.

JOUSSARD

Le 7 avril, cinq élèves de notre école se sont rendus à McLennan prendre part au Concours Oratoire. Ils n'ont pas eu le bonheur de remporter une coupe, mais cela a été pour eux une enrichissante expérience. Prenaient part à ce concours: Mlle Lucille Leblanc, Raymond Lamarche, Cheryle L'Heureux Yvon Fortin et Lillianne Dubé.

Notre grand bingo du 7 avril fut un véritable succès. A cette soirée les prix des parties de cartes furent distribués à Mme Henry Tomkins et M. Hubert Nobert; les gagnants de la rafle: MM. Harry Theinder, Fred Prince et Mme Clara Prince. Félicitations à tous ces heureux gagnants.

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement tous et chacun pour le dévouement et la contribution au succès de ces différentes organisations.

Nous avons eu quelques visiteurs à l'occasion de Pâques.

M. Léandre L'Heureux, d'Edmonton, avec une amie, est venu chez ses parents, M. et Mme E. L'Heureux.

Mlle Rita Duchesneau, d'Edmonton, est venue dans sa famille passer quelques jours.

Le R.P. Bélanger, de Falher, avec ses parents de Girouxville, ainsi que M. et Mme E. Caron de McLennan, vinrent passer une journée pour visiter Sr Marie Edmée, du Couvent Ste-Anne, de Joussard. elle est la soeur du R.P. Bélanger.

M. l'abbé W. Dubé, curé de Falher, passe quelques jours à Joussard visitant ses neveux et nièces.

M. et Mme Lucien Gagnon se sont rendus à Vimy et Edmonton visiter la parenté.

La famille Couture et Mme Tony Charrois passent quelques jours à Edmonton.

M. et Mme M. Rompré, de Marie-Reine, visitent M. et Mme Jos Boily.

M. Pierre Dalton, qui était outremer depuis quatre ans avec l'Aviation, est à Joussard pour quelques jours avec sa dame et leurs enfants.

PICARDVILLE

A la grand'messe de Pâques, la chorale, sous la direction de Sr M.-Claire de l'Eucharistie, nous fit entendre une belle messe en parties. Sincères félicitations.

Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Louise Potvin, de cette paroisse, à M. Cleyton Anderson, de la paroisse St-Thomas d'Edmonton.

Il y eut promesse de mariage entre Mlle Pauline Houle, de cette paroisse, et M. R. Regimbald, de la paroisse de Westlock. Le mariage aura lieu dans une quinzaine de jours.

M. le curé se rendra à l'hôpital Général pour soins chirurgicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Un Père de Morinville dira la messe sur semaine, le mercredi et le vendredi.

BONNYVILLE

Le R.P. Durocher vint prêter mainforte à nos prêtres résidents, pour les belles cérémonies de Pâques.

Une assemblée nombreuse des Créditistes nomma M. Roméo B. Lamothe de Bonnyville, comme candidat probable aux prochaines élections.

Certains travaux de route seront terminés cette année: l'asphalte jusqu'à Ardmore, la route gravelée d'Ashmont à Bonnyville, la route de Glendon au chemin de LaCorey.

EGG LAKE

Mme Albert Girard est retournée à la maison après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital et se sent beaucoup mieux.

M. et Mme Armand Ostiguy, d'Edmonton, sont venus pour une visite chez M. et Mme L.-G. Amiot, dernièrement.

M. et Mme Lucien Paré et famille sont venus visiter chez M. et Mme Ernest Paré durant les vacances de Pâques.

Victor Amiot est parti pour McMurray, où il travaillera au garage, pour son oncle André Gaudet.

Décès de Madame Eugène Brault, de Morinville

Dimanche dernier est décédée subitement Madame Eugène Brault, née Béatrice Plante, de Morinville.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, des jumelles âgées de 11 ans, Diane et Gloria Brault.

Les prières d'usage ont été récitées, hier soir, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville et le Service funèbre est célébré ce matin, à 10h., également en l'église paroissiale.

"La Survivance" présente ses sincères sympathies à M. Eugène Brault.

Alliance Française

L'Alliance française d'Edmonton est heureuse d'annoncer à ses membres et à tous les amateurs de films français, la projection du long métrage "La Soupe à la Grimace", ce vendredi le 26 avril à 8 heures p.m. précises, au local habituel soit: Alberta Hall, 9974 avenue Jasper (face à l'hôtel Macdonald).

A la fin de la soirée, café et gâteaux seront servis. L'Alliance vous invite à profiter de cette occasion pour faire de nouvelles connaissances.

Khrouchtchev prendrait sa retraite dans deux ans

Londres. — Le président Khrouchtchev projette de se retirer de la scène politique peu après son soixante-dixième anniversaire, prévoit-on dans les milieux diplomatiques de Londres, où l'on s'attend que le premier ministre soviétique annoncera sa décision à la prochaine réunion du comité central du parti communiste soviétique.

Selon les indications recueillies d'excellente source diplomatique, M. Khrouchtchev ne conserverait pas son poste actuel au-delà de deux ans. Son état de santé actuel contribuerait pour une large part à sa décision de prendre sa retraite, mais ce sont les possibilités de remporter auparavant deux succès fondamentaux qui auraient constitué l'élément décisif.

Ces succès seraient les suivants: réglement définitif du litige sino-soviétique d'ici la fin de l'année, et 2 — rapprochement américano-soviétique aussi bien en ce qui concerne le désarmement international que la coopération pacifique dans le domaine spatial.

La confirmation des projets attribués à M. Khrouchtchev pourrait être donnée après la réunion des dirigeants communistes soviétiques.

L'HERITAGE DE "K":

M. Fol Zoslov, adjoint du président du conseil, qui, assure-t-on, le décharge déjà de la plus lourde partie de son travail quotidien, aurait actuellement les meilleurs chances de lui succéder, indique-t-on de même source. Si le changement devait avoir lieu dans un avenir immédiat, il serait presque à coup sûr l'héritier de M. Khrouchtchev.

De nouvelles initiatives de l'Union soviétique en vue d'arriver à un règlement définitif des difficultés avec la République populaire chinoise seront vraisemblablement mises au point à la réunion du comité central. Les dirigeants soviétiques rechercheraient un "règlement authentique" de la dispute et non pas une simple trève, assure-t-on de même source. On s'attend que la reconnaissance par l'URSS des intérêts prédominants du gouvernement chinois dans le "continent chinois" facilitera un tel règlement. Elle entrainerait des concessions soviétiques dans les relations entre l'URSS et les autres pays d'Asie.

On tient pour "extrêmement probable" dans les milieux diplomatiques de Londres que Mao Tsé-tung et Khrouchtchev se réunissent d'ici un mois. Cette réunion, ajoute-t-on n'aurait lieu ni en URSS, ni en Chine.

Aucune réunion entre le président Khrouchtchev et le président Kennedy n'est prévue avant que les dirigeants soviétiques et chinois ne soient parvenus à un accord.

Des discussions à l'échelon diplomatique le plus élevé se poursuivent entre temps en privé entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

RESULTATS POSITIFS:

Des "progrès significatifs" auraient déjà été enregistrés à la suite des entretiens de cette nature qui se sont déjà déroulés, mais il n'y aura pas de négociations déclarées avant que les entretiens parallèles sino-soviétiques n'aient abouti à des résultats positifs, indique-t-on.

Le gouvernement soviétique s'est déjà assuré que la quasi-totalité des gouvernements et des partis communistes d'Europe appuieraient des négociations directes avec les Etats-Unis. Elles bénéficieraient également d'un appui en Asie, particulièrement de la part de Ho Chi minch et du Miet-Minh.

On estime à Londres qu'en envisageant de prendre sa retraite d'ici deux ans, le président du conseil soviétique a dû tenir compte de sa fatigue physique.

Il n'est pas douteux, en effet, qu'il souffre d'une grande lassitude quoiqu'on ne lui connaisse aucune affection.

Actuellement, M. Khrouchtchev ne s'occupe plus que de questions et de décisions de haute politique. Mais la politique intérieure soviétique, notamment la politique agricole, est en butte à de nombreuses critiques.

Les dirigeants soviétiques auraient enfin à coeur d'établir un précédent qui permettrait à leurs chefs de se retirer avant d'arriver à un épuisement total. Le départ de M .Khrouchtchev surtout s'il s'accompagnait d'un double succès, ouvrirait ainsi la voie sans heurt à une nouvelle génération de leaders soviétiques.

Le président de la Bourse canadienne reproche aux Canadiens anglais leur refus de dialoguer

Montréal. — Le président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, M. Eric-W. Kierans, a affirmé, que la plus grande menace de rupture de l'unité canadienne vient actuellement du refus des Canadiens anglais de participer au dialogue réclamé par les Canadiens français en vue de donner à la Confédération un visage qui convienne à la réalité. M. Kierans s'est aussi demandé si les intellectuels canadiens-français ne vont pas trop vite en réclamant des mesures avec lesquelles leurs concitoyens anglo-saxons ne se sont pas encore familiarisés.

M. Kierans s'adressait aux membres du Conseil canadien du civisme réunis à l'hôtel Reine-Elisabeth à l'occasion de la 23e réunion annuelle de l'organisme. Il était le conférencier à l'issue du dîner qui réunissait des membres venus de toutes les parties du Canada.

Parlant alternativement en anglais et en français, M. Kierans a traité de l'évolution de la Confédération canadienne. Il a soutenu que l'Acte de l'Amérique du nord britannique doit s'harmoniser avec les problèmes qui s'imposent.

"Nous devons, a-t-il dit, adapter les structures de la constitution canadienne aux dimensions d'un Canada qui n'a plus rien de commun avec ce qu'il était. C'est jourquoi, le dialogue doit être établi entre les deux groupes".

Le conférencier a déclaré que le Canada a besoin comme jamais dans toute son histoire de directives de citoyens éclairés. Il a encouragé les Canadiens à étudier leur histoire avec un esprit ouvert et sans préjugés. On devra également étudier les courants d'idées qui se sont créés depuis le début de la Confédération.

"Nous avons tout à perdre en refusant cette prise de conscience" a-t-il ajouté.

M. Kierans a déclaré qu'il comprend le mouvement séparatiste. Il a conseillé aux Canadiens anglais de ne pas opposer la force de l'inertie aux aspirations des Canadiens français. On ne devra pas davantage tenter de comprimer la province de Québec en adoptant des solutions de compromis.

Selon le conférencier, les Canadiens doivent accepter de bonne grâce les changements qui s'imposent. Ces changements entraîneront de nombreuses modifications d'ordre politique et social.

UN MONOLOGUE:

"Nos jeunes et brillants Canadiens français sont en train de mettre en doute les principes et le fondement de la Confédération. Leurs attaques doivent être un rappel constant que le biculturalisme ne se réalise pas par lui-même.

"Ils ont le champ trop libre. Ils n'ont pas d'interlocuteurs", a dit cet homme qui croit à la lutte et redoute les conséquences du laisser-faire devant les idées qu'il considère néfastes, cet homme qui récemment a fait la guerre au Crédit social.

Et M. Kierans croit que le fait de laisser les Canadiens français seuls, de ne pas leur opposer d'objections, de ne pas rechercher activement de solution avec eux ne peut conduire qu'à des résultats que nous regretterons.

LE CCC:

Le Conseil Canadien du Civisme a pour objet, on le sait 1—de stimuler dans l'esprit des Canadiens une plus grande connaissance du sens et des implications de la démocratie, comme style de vie; 2—d'aider tous les Canadiens à acquérir une meilleure compréhension des privilèges et des responsabilités du citoyen; 3—de servir de lieu de contacts et de coordination pour les problèmes et les projets concernant la citoyenneté.

Il est pratiquement constitué par un "Centre national" situé à Ottawa animé par un Comité de 25 membres directeurs et de 80 conseillers nationaux représentant toutes les parties du pays et tous les secteurs de la vie canadienne.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 1)

Collège de Falher et secrétaire de l'ACFA régionale de la Rivière-la-Paix; M. l'abbé Viel, du Lac-la-Biche; M. Louis Fournier, de Tangente; Mlles Lucille Sabourin et Suzanne Dalziel, de l'école St-Joseph d'Edmonton; M. Bernardin Gagnon, du poste CHFA; M. Léonard Paquette, Master farmer en 1949, de Donnelly; Mme Conrad Cousineau, Mlles Réjeanne Giasson et Micheline Bédard, d'Edmonton.

* * *

La Sécurité Familiale de l'ACFA offre des voeux d'heureux anniversaire de naissance à:

M. Antonio Audy, Grand Centre
M. Emile Pierre Behiels, McLennan
M. Omer Belland, Saint-Paul
M. Wilbrod Bouchard, Donnelly
M. Charles-E. Boucher, Jean-Côté
M. Michel Boucher, Jean-Côté
M. Gérard Chalifoux, Falher
M. Marcel Chevrette, Ottawa
M. Paul Drouin, Guy
Mlle Thérèse Hogue, Morinville
Mlle Annette Kéroack, Edmonton
M. Eléodore Larivière, Guy
M. Joseph Lebeuf, Donnelly
M. Normand Leclerc, Girouxville
M. Antonio Lemoine, Edmonton
M. Charles Olivier, Morinville
M. Ernest Pererault, Donnelly
M. Alphonse Routhier, Saint-Paul
M. Gérald Royer, Edmonton
M. Philippe Shank, Clyde.

Précédent à Moscou

Rome. — L'Unita, organe officiel du parti communiste italien ,annonce dans une dépêche de son correspondant à Moscou, qu'une revue soviétique publiera intégralement ou tout au moins de longs extraits de la récente encyclique papale "Pacem in terris".

* * *

—Tout comprendre rend très indulgent, et sentir profondément inspire une grande bonté.

Charles Nicolle

* * *

—Le monde est une comédie pour celui qui pense, une tragédie pour celui qui sent.

Walpole

Dans le monde

(suite de la première page)

est. Enfin, dimanche matin, Souvanna annonça que le Pathet Lao avait consenti de cesser sa campagne militaire jusqu'à ce que de nouveaux pourparlers de paix aient été organisés.

* * *

Etats-Unis. — La politique de l'administration Kennedy concernant Cuba est assaillie de parts et d'autres. Le Dr Jose Miro Cardona résigne de son poste de président du Conseil révolutionnaire cubain. Ce groupe d'exilés cubains fut formé par le gouvernement des Etats-Unis pour appuyer l'invasion futile de Cuba en 1961.

En annonçant sa décision de Dr Cardona accuse le président Kennedy de n'avoir pas tenu sa promesse, voulant que les Etats-Unis lanceraient une invasion militaire en règle contre l'île cubaine. Le président Kennedy répondit qu'une telle promesse n'avait jamais été formulée et le secrétariat d'Etat américain qualifia les remarques du Dr Cardona d'erronées.

De son côté le sénateur Républicain de l'état de New-York, M. Kenneth Keating, dit que les forces militaires soviétiques n'ont pas été réduites substantiellement à Cuba depuis la mi-novembre alors qu'elles se totalisaient à 5 mille, tandis que le secrétaire d'état, M. Rusk, exprime l'inquiétude toujours grandissante des Etats-Unis à cause du nombre toujours croissant de navires arborant des drapeaux du monde libre et commerçant avec Cuba, ajoutant que les Etats-Unis continuaient leurs efforts soutenus et efficaces pour traiter de la menace Marxiste-Léniniste à Cuba.

* * *

Etats-Unis — L'industrie sidérurgique américaine découragée dans ses efforts pour rehausser les prix de ses produits il y a un an, alors que le président Kennedy bloqua ce geste, réussit, la semaine dernière, à majorer certains prix pour la première fois depuis 1958. Pendant ce temps les dirigeants de notre industrie sidérurgique au Canada disent que la majoration des prix aux Etats-Unis ne signifiert pah une hausse desprix de l'acier en notre pays.

* * *

Madrid. — L'exécution du chef communiste espagnol, Julian Grimeau Garcia, par le gouvernement Franco suscite la colère des communistes en différents pays. Le premier ministre de Russie, M. Khrouchtchev, dans une lettre adressée au général Franco avait prié ce dernier de commuer la sentence de mort de Garcia, mais le généralissime espagnol refusa. Garcia, 52 ans, retourna en Espagne récemment et fut reconnu coupable de rebellion militaire durant la guerre civile d'Espagne durant les années trente. Les communistes manifestent en signe de protestation contre son exécution; à Londres en Angleterre, des manifestants vont déposer des gerbes de fleurs devant l'ambassade espagnole et d'autres manifestations ont lieu en pays communistes.

Cabane à Sucre . . .

(suite de la page 1)

soirée. En plus des invitations et des articles parus dans ses pages, il a fait paraître gratuitement, durant quelqués semaines, une demi-page d'annonce.

PLUSIEURS AMELIORATIONS A FAIRE:

Commentant sur la soirée, M. Jacques Faille, se trouve bien satisfait de la quatorzième Cabane. "Les jeunes s'amusaient et les vieux parlaient. Néanmoins, il reste à trouver quelque chose de plus intéressant pour les groupes de 25 à 45 ans, et de 45 à environ 60. Peut-être que du cinéma adulte, des parties de cartes et autres loisirs semblables seraient la réponse désirée".

De toute façon, il semble bien que la Cabane à Sucre continuera de progresser dans le sens d'une fête de plaisir pour toute la famille.

Bilinguisme chez les diplomates . . .

(suite de la page 1)

française est nécessaire pour d'autres raisons. L'emploi des langues anglaise et française est de tradition dans les milieux diplomatiques. Parmi les nouveaux Etats qui se créent, plusieurs sont de langue française et d'autres se servent du français comme langue d'appoint. En somme, une connaissance pratique des deux langues est devenue une nécessité dans le monde d'aujourd'hui.

"Les statistiques, précise le rapport de la Commission, montrent que 256 agents du ministère des Affaires extérieures parlent assez bien le français, mais que 172 autres ne le parlent pas. Ce dernier chiffre est certainement trop élevé."

Pour améliorer le fonctionnement du ministère des Affaires extérieures et en réduire le coût, le commission Glassco recommande, en outre:

1—La création de deux nouveaux postes de sous-secrétaire d'Etat suppléant, l'un assumant la direction de l'activité politique, l'autre des services *auxiliaires et administratifs;*

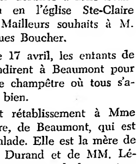
2—Que le ministère de la citoyenneté et de l'Immigration gère le bureau des passeports pour le compte du ministère des Affaires extérieures et que l'on envisage la possibilité de recevoir les demandes de passeport dans les principales villes du Canada;

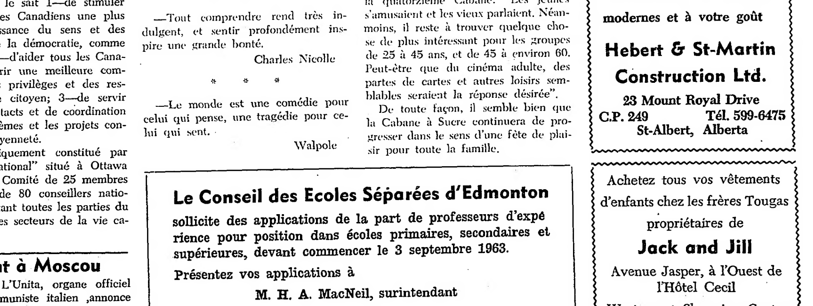
3—Que l'on favorise le recrutement des femmes diplômées d'universités pour leur confier, entre autres, les hautes responsabilités de secrétariat et des travaux de recherche;

4—Que l'on recrute davantage sur la place le personnel des bureaux étrangers, réduisant ainsi le nombre de fonctionnaires administratifs envoyés à l'étranger et devant être mutés à tour de rôle.

Un seul parti politique au Congo

Brazzaville. — L'Assemblée nationale du Congo à Brazzaville a voté à l'unanimité un projet de loi instituant le parti unique. Au mois d'août dernier, le président Fulbert Youlou avait annoncé cette mesure en la présentant comme une nécessité, car, estimait le chef de l'Etat congolais, "le Congo n'avait plus de raison d'être divisé". Les trois partis traditionnels, "l'Union démocratique de défense des intérêts africains", du président Youlou, "le Mouvement socialiste africain", de M. Jacques Opangault, et le "Parti progressiste congolais", fondé par M. Félix Tchicaya, ont déjà donné leur adhésion à ce projet. Les leaders de ces trois partis sont, depuis 1958, membres du gouvernement.





La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 29 avril au 3 mai 1963)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Dieu éternellement jeune"
Chant par les Pères Jésuites de Saint-Jérôme.

MARDI: Emile Gervais, s.j., et invités, "Canada et France collaborent"
Chant par les Frères Maristes, de Lévis.

MERCREDI: Jean Galot, s.j., "Joseph le travailleur"
Chant par les Pères Oblats de Richelieu.

JEUDI: Roger Brien, "La servante du Seigneur"
Chant par les Frères Mariste de Lévis.

VENDREDI: Jean Galot, s.j., "Coeur du Sauveur ressuscité"
Chantpar les élèves du collège de l'Assomption.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin dès émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Les deux jeunes lauréats dont les chansons ont été choisies pour représenter le Canada au gala international du 3e concours "Chansons sur mesure", SYLVAIN LELIEVRE et YOLANDE LECLERC, s'entretiennent ici avec ROGER DE VAUDREUIL, organisateur du concours. Le Canada sera l'hôte de la Belgique, de la France et de la Suisse lors du gala international qui sera radiodiffusé et télévisé aux réseaux français de Radio-Canada, le dimanche 28 avril, à 8 h. 30.

Réhabilitation du savant Oppenheimer

Washington. — Le savant américain J. Robert Oppenheimer, qui avait été boycotté par la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis pour des raisons de sécurité, il y a neuf ans, a été désigné par la même Commission lauréat du prix Fermi pour l'année 1963. Le prix Fermi, d'une valeur de $50,000, est attribué tous les ans par la Commission de l'énergie atomique à un savant qui s'est signalé pour sa contribution à l'avancement de la science nucléaire.

Un porte-parole de la Commission a fait savoir que M. Oppenheimer avait été choisi à cause de "sa contribution méritoire au développement, à l'utilisation et au contrôle de l'énergie atomique". On s'attend que la Maison Blanche annonce officiellement lattribution du prix Fermi à M. Oppenheimer.

Les spéculations vont bon train dans la capitale américaine quant aux raisons qui ont amené la Commission de l'énergie atomique à attribuer à M. Oppenheimer le prix Fermi. Il se peut dit-on, que le gouvernement américain demande au savant d'exécuter des travaux scientifiques secrets. D'autres pensent que les autorités américaines entendent dissiper le mystère qui enveloppait M. Oppenheimer depuis l'enquête de 1954 à la suite de laquelle il perdit son certificat de loyalisme.

Trois membres de la Commission de l'énergie atomique, dont le président Lewis Strauss, avaient soutenu à cette époque que M. Oppenheimer devait être privé de son certificat de loyalisme à cause de "sa persistante association avec des communistes". Un autre membre de la Commission avait jugé que l savant àtait "déloyal". Sul l professeur Henry D. Smythe, un savant de l'université de Princeton qui avait travaillé avec M. Oppenheimer à la mise au point de la bombe atomique avait défendu son collègue.

Sens de l'entrée de l'Assurance-Vie Desjardins au Conseil de la Coopération

L'assurance-vie Desjardins s'est de plus en plus affirmée en 1962, tant du point de vue financier que social. Jamais, on a vu une entreprise canadienne-française déborder de tant d'enthousiasme et montrer un sens profond de sa connaissance de ses responsabilités.

Parmi les réalisations 1962 de l'AVD, il faudrait souligner la participation de celle-ci au mouvement Desjardins et à la Sauvegarde, pour créer le premier centre résidentiel coopératif de langue française en Amérique, l'Institut Desjardins. Ce projet qui prendra forme dès cette année, sur le campus de la Cité Desjardins àLévis, au coût d'un demi-million de dollars, est le résultat de recherches en éducation des adultes et sur les besoins du Mouvement Desjardins. M. Alfred Rouleau, directeur général, déclare dans son rapport annuel que l'organisation des phases de la vie quotidienne s'inspirera moins de la pédagogie scolaire habituelle que des expériences modernes en éducation des adultes. Ce centre coopératif de formation professionnelle sera un outil de première valeur pour les Caisses populaires, leurs institutions d'assurance et tout le mouvement coopératif. Il conviendra aux autres secteurs économiques et sociaux du Canada français et deviendra rapidement un carrefour international de langue française pour les boursiers et stagiaires des pays en voie de développement".

L'AVD OU CONSEIL DE LA COOPERATION DU QUEBEC:

A la suite des modifications des critères du Conseil de la Coopération du Québec, qui servent à déterminer si une institution d'assurance est coopérative, L'Assurance-Vie Desjardins fait maintenant partie de cet organisme. Les nouveaux critères du CCQ qui sont 1—L'entreprise ne doit pas être dirigée en vue d'un profit tendant à enricher des individus ou des institutions de nature capitaliste. 2—Elle doit être contrôlée démocratiquement, soit par les membres ou assurés eux-mêmes ou par leurs délégués, soit par les représentants d'un mouvement coopératif ou professionnel dont la société d'assurance est un service ou un prolongement. 3—Elle doit avoir une attitude favorable au mouvement coopératif. On pourrait ajouter que ces nouveaux critères du CCQ conviennent parfaitement à l'AVD.

EXPANSION DU MOUVEMENT DESJARDINS:

En terminant son rapport, M. Rouleau a tenu à réaliser certains gestes économiques que l'on considère comme étant les plus importants posés au Canada français en ces dernières années.

Le mouvement Desjardins a toujours voulu offrir les plus complets des services. A cette fin, il a tout d'abord, en 1962 fondé la Société de Gestion d'Aubigny, qui eut pour but d'acquérir les actions de la Sauvegarde, première compagnie d'assurance-vie créée par les Canadiens français. Après l'acquisition de la Sauvegarde, La Société de Gestion d'Aubigny se porta acquéreur de la Société de Fiducie du Québec. Toutes ces transactions ont eu pour but de fournir aux sociétaires des Caisses populaires un meilleur ensemble de services.

Le directeur général, M. Alfred Rouleau, déclare au terme de son rapport: "L'une des principales conclusions que nous devrions retenir de ces événements, et qui, à notre avis, a eu des répercussions sur tous les sociétaires des Caisses populaires, c'est la preuve que nous avons faite que le système coopératif, ou, si vous le voulez, que les caisses Populaires Desjardins peuvent se révéler aussi dynamiques et aussi efficaces que n'importe quel autre système économique, surtout lorsqu'il s'agit de servir et d'enrichir la collectivité".

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1963

25. La paroisse St-Vital de Beaumont
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
27. Les familles Gérard Tardif et Art Boissonneault, de Donnelly
29. La famille de Mme Gustave Menke, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

MAI 1963

1. M. l'abbé Albert Langevin, de Picardville
2. La famille de M. et Mme Alphonse Fournier, de Donnelly
3. Les RR. SS. Grises de l'hôpital Général d'Edmonton
4. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
6. La famille de M. et Mme Ernest Genest, d'Edmonton
7. La famille de M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Irénée Turcotte, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
10. M. l'abbé H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Legal
11. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
13. La famille de M. et Mme Adrien Blais, d'Edmonton
14. La Ligue des Dames Catholiques CWL, du Lac-la-Biche
15. La Caisse Populaire catholique de Saint-Paul
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17. La paroisse de Guy
18. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
21. Les familles Arthur Lapointe et Jules Muller, de Bonnyville
22. M. l'abbé A. Desjardins, de Ste-Lina
23. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme Jacques Gouin, d'Edmonton
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La paroisse Ste-Anne de Falher
28. La paroisse St-Joseph de Fort-Kent
29. La paroisse St-Vital de Beaumont
30. Les familles Zoel Côté et Beauchamp, de Donnelly
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Amérique latine

Ottawa. — Une enquête, faite par la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique, a révélé que la somme totale des dépenses occasionnées par l'apostolat des Canadiens en Amérique latine, en 1962, s'était élevée à $2,853,909.64. Cette contribution de près de trois millions de dollars représente les efforts des diocèses, des communautés de prêtres, de frères et de religieuses, des instituts séculiers et de la Conférence catholique canadienne. Cette enquête a été faite à la demande de la Commission pontificale pour l'Amérique latine, dont le vice-président est Mgr Antonio Samoré.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Une pièce absurde contre l'oeuvre de paix de Pie XII

Rome. — Sous le titre "Une pièce contre l'oeuvre de paix de Pie XII, l'Osservatore Romano a publié un long article dans lequel il dénonce la pièce de théâtre intitulée "Le Vicaire" (Der Stellvertreter), réalisée d'après un livre de Rolf Hochhuth et présentée récemment à Berlin.

Le journal relève que le public allemand a accueilli peu favorablement cette "injuste et ingrate calomnie" contre Pie XII. Des voix protestantes et catholiques se sont élevées pour protester. Le journal rappelle l'oeuvre accomplie par ce Pape pour venir en aide aux Juifs persécutés par les nazis. Il relève également les déclarations de reconnaissance faites par les personnalités juives les plus éminentes, après la guerre, pour l'action de Pie XII.

L'Osservatore Romano souligne ensuite qu'au début du mois de mars les évêques allemands ont pris position contre la pièce incriminée et qu'ils ont rendu hommage à ce que Pie XII a fait pour éviter la guerre d'abord, puis pour empêcher les crimes contre l'humanité, en disant que si la voix de Pie XII n'a pas été écoutée, la faute en est aux responsables nationaux-socialistes. Il est honteux, déclarent encore les évêques, que les gestes de Pie XII fussent dénaturés en Allemagne.

Le journal affirme également que Hichhuth n'a eu à sa disposition, pour écrire son livre d'où la pièce a été tirée, qu'une littérature de deuxième ordre et que, vu son âge — il est né en 1931 — il est dans l'ignorance totale de la mentalité des nationaux-socialistes, et plus particulièrement de leurs chefs.

L'Osservatore Romano conclut: "Certes, il serait bien pratique — mais extrêmement cynique — de trouver un coupable "en dehors des murs", un bouc émissaire, pour lui attribuer les crimes commis par les nazis et qui n'ont pas d'égal dans l'histoire des hommes. Si la thèse de Hochhuth était vraie, ce ne serait pas Hitler, ni Himmler, ni Eichmann — le nom de celui-ci n'apparaît même pas dans la pièce donnée à Berlin — ce ne seraient pas les S.S., mais le pape Pacelli qui serait responsable des Auschftz, Dachau, Buchenwald, Mauthausen et de toutes les autres atrocités perpétrées au nom d'un régime diabolique dans tous les pays d'Europe.

"Le caractère monstrueux d'une telle insinuation n'a pas de limites. Une belle manière de venir à bout du passé . . ."

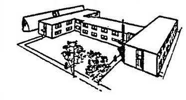
URSS: artistes "à l'index"

Moscou. — Pour la première fois depuis l'ouverture en décembre dernier de la campagne pour le strict respect des normes du "réalisme socialiste", des sanctions ont frappé cinq artistes soviétiques. En effet, la Commission des mandats du Congrès des artistes soviétiques a adopté à l'unanimité une proposition du praesidium du Congrès demandant que soient déchus de leur mandat de délégués les peintres Nicolas Andronov et Paval Nikonov, le sculpteur Ernest Neizvesny; ainsi que Alexandre Kamenski et Galina Kretova, "dont les opinions ne représentent pas celles des artistes soviétiques". Trois d'entre eux — Paval Nikonov, Alexandre Kamensky et Galina Kreaova — avaient en vain fait appel de cette décision dans une lettre adressée au praesidium du Congrès, où ils reconnaissaient leurs "erreurs". Les peintres Andronov et Nikonov et le sculpteur Neizvesny sont considérés comme les chefs de file des jeunes "formalistes". Ils avaient subi les critiques de M. Khrouchtchev lui-même lorsque, en décembre dernier, le président du Conseil soviétique avait vu leurs oeuvres à l'exposition des artistes moscovites au "Manège".

—Le patron qui se ruine songe à se faire sauter la cervelle; l'ouvrier qui tombe dans la misère ne parle que de faire sauter la société.

G.-M. Valtour

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
COUPLES MARIES
26 au 28 avril

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue, tél. 489-067
M. et Mme J. Baril
11342-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160 ou 21
tél. 599-6136.

DAMES
14 - 16 MAI

Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3047
Mme Eloi Pétrin
10233 - 114 rue, tél. HU 8-5266
Mme C. Côté
8406-149 rue, tél. HU 9-1488
Mme E. Bérubé
9506-74 ave, tél. GE 3-0612

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

L'Egypte, l'Irak et la Syrie formeront un Etat fédératif

Le Caire. — Le président Nasser et les émissaires de la Syrie et de l'Irak ont accepté, après plusieurs heures de négociation, de former une nouvelle union de ces trois pays arabes, a-t-on appris de sources dignes de foi. Les représentants des trois pays ont ensuite entrepris la discussion des détails d'une constitution commune.

La nouvelle union équivaudrait à une fédération de l'Egypte, de la Syrie et de l'Irak dans laquelle chaque pays conserverait son identité, mais qui comporterait une forme de gouvernement central et un chef commun.

L'entente serait intervenue à la suite de près de 15 heures de discussion.

Bien qu'il reste plusieurs détails à mettre au point, on croit savoir que la solution de compromis s'inspire largement de la conception nassérienne d'un socialisme neutraliste arabe.

Avant que la nouvelle fédération devienne réalité, toutefois, le projet devra être approuvé par plébiscite dans les trois pays. L'approbation du projet ne semble pas faire de doute.

A une des dernières séances le Yémen a promis d'appuyer toute décision sur l'unité arabe qui pourrait être prise à la conférence du Caire. Le président Abdullah Sallal a formulé la solidarité de son pays dans un télégramme envoyé aux négociateurs.

Vient de paraître



LES VAINES TENTATIVES 1524-1603

par

Marcel Trudel

A l'occasion du Salon de 1963, les Editions Fides inaugurent une nouvelle collection historique qui porte le nom de **Histoire de la Nouvelle-France** et dont la direction a été confiée à M. Marcel Trudel, professeur titulaire d'histoire du Canada à l'Université Laval.

Le premier volume, d'une collection qui en contiendra dix, s'intitule: **Les vaines Tentatives (1524-1603)**, par Marcel Trudel. Consacré à l'effort colonial que la France accomplit au seizième siècle, ce volume expose aussi minutieusement que possible la longue recherche qui eut pour fin de trouver en Amérique un emplacement à une Nouvelle-France. Recherche qui mène les Français d'abord sur la côte méridionale de l'Amérique du Nord, puis dans la vallée du Saint-Laurent, de là à la baie de Rio de Janeiro et en Floride; enfin, nouvelles tentatives, aussi vaines que les précédentes, à l'île de Sable et dans la vallée du Saint-Laurent. L'auteur a réservé une étude spéciale aux tentatives d'une Nouvelle-France au Brésil et en Floride: nos historiens se bornent d'ordinaire à une rapide allusion ou évitent tout à fait d'en parler. Pourtant, ces tentatives font partie intégrante de notre histoire: elles sont des étapes importantes dans la longue recherche d'un lieu de colonisation, elles expliquent pourquoi la France officielle se désintéresse si longtemps du Saint-Laurent et pourquoi elle y revient; les jours fastes et néfastes du Brésil et de la Floride font partie de l'entraînement nécessaire à la France; sans le Brésil et la Floride, nous ne comprenons plus notre seizième siècle. Enfin, en 1603, lorsque la France fait un nouvel inventaire du Saint-Laurent, il devient évident que l'option définitive porte sur le nord-est de l'Amérique; il reste à choisir, en ce secteur du continent, un lieu idéal de colonisation: ce sera, dans cette collection d'**Histoire de la Nouvelle-France,** le sujet d'un second volume que M. Marcel Trudel compte publier au printemps de 1964.

Les vaines Tentatives, 1524-1603, par Marcel Trudel, professeur titulaire d'Histoire du Canada à l'Université Laval, se vend à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Canada.

$6.00

Campagne électorale en Italie

Rome. — M. Guseppe Saragat, leader du parti social-démocrate italien, a reproché aux dirigeants démocrates chrétiens leur " "intégralisme", c'est-à-dire leur volonté déterminée et affirmée de monopoliser les voix des électeurs catholiques. "Le principe de la liberté de vote de tous les démocrates, a-t-il dit, est systématiquement foulé aux pieds par les activistes démocrates-chrétiens qui sont déchaînés en apparence contre le communisme, mais en réalité contre le socialisme démocratique. L'organe de la démocratie-chrétienne, "Il Populo", répond: "Ce n'est pas de l'intégralisme que d'inviter à méditer sur l'efficacité et la nécessité actuelle d'une force unitaire et démocratique dans le délicat processus en cours en face de la présence massive du communisme".

Mise en garde contre les médicaments "merveilleux"

Une mise en garde contre les dangers de l'usage des médicaments "merveilleux" qui peuvent être achetés, sans prescription, au comptoir des pharmacies fut le thème de la causerie donnée aux membres du club Lions de Montréal, à l'occasion de la Semaine nationale de santé.

Le Dr H. R. Brodie, médecin en chef adjoint au Montreal Children's Hospital, a donné comme exemple un produit pharmaceutique connu sous le nom de dragées de pénicilline. "La loi les limites à 300 unités par dragée, or nous savons que ceci est insuffisant pour détruire les bactéries qui existent dans la gorge, mais nous savons aussi que c'est plus que suffisant pour sensibiliser l'individu infortuné de sorte qu'il ne puisse par la suite être traité par la pénicilline en cas de besoin réel", a dit le Dr Brodie. "Ce qui est encore pire, c'est qu'il est possible qu'un traitement à la pénicilline à une date ultérieure produise chez lui une réaction allergique fatale".



Aussi bien se placer dans la photographie

Les mots qui restent

Presse des matelots

La presse des matelots, d'après la définition la plus douce, était l'enlèvement par la force dans une ville maritime de tout homme propre à être matelot. Lorsqu'un navire de guerre était à la veille de partir pour la haute mer, si son équipage avait été diminué par les désertions ou d'autres causes, le capitaine envoyait à terre un officier et un certain nombre de soldats ou de matelots. Ceux-ci armés de bâtons, de coutelas et de pistolets. Le parti se rendait dans les auberges ou les maisons d'entretien public, et là, quand l'officier avait jeté son dévolu sur un gars bien découplé et apparemment en santé, on s'emparait de lui et on l'amenait à bord. Il devenait matelot de Sa Majesté pour un an et plus et parcourait les mers du globe. Cette coutume barbare exista dans la marine anglaise pendant plus d'un siècle, elle fut même confirmée par plusieurs lois du Parlement. A-t-on pratiqué la presse des matelots dans la ville de Québec? Oui, malheureusement, et plusieurs fois. **Le Canadien** du 19 septembre 1807 raconte même l'assassinat d'un pauvre diable par la presse de Sa Majesté: "Fut assassiné, samedi dernier, vers dix heures et demie du soir, Simon Latresse, par un soldat de la presse (press gang) du vaisseau de Sa Majesté **le Blossom**, commandé par Georges Picket, écuier. S. Latresse était à danser dans une maison du faubourg Saint-Jean, lorsque la presse y entra sous les ordres du lieutenant Andrel. Un des deux soldats, armés de pistolets et restés à la porte de la maison, lâcha un nommé Fournier qu'ils avaient pressé pour courir à Latresse qui, s'étant échappé d'eux par sa force et son activité, se sauvait à la course. Le soldat ne pouvant l'atteindre, lui tira un coup de pistolet. La balle lui traversa le corps et il fut porté à l'Hôtel-Dieu où il est mort dimanche dernier, à minuit, après avoir souffert avec courage et résignation." Et, **le Canadien** ajoutait: "Jeudi dernier, vers sept heures du matin, le vaisseau de Sa Majesté **le Blossom**, commandé par George Picket, est sorti de ce port sans avoir livré aux magistrats les coupables du meurtre de Simon Latresse quoique requis de le faire". Le meurtre de Latresse souleva beaucoup d'indignation à Québec. Un poête populaire composa une complainte qui fut chantée pendant plusieurs années, mais la **presse des matelots**, n'en continua pas moins d'être pratiquée jusqu'à la découverte de la vapeur.

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

Devinez qui . . .



. . . va suggérer de s'en aller?

Castro en URSS cette année

La Havane. — Le premier ministre cubain, M. Fidel Castro, se rendra en Russie cette année pour y "discuter de problèmes d'intérêt commun" avec M. Nikita Khrouchtchev. La radio de La Havane a annoncé que le premier ministre soviétique avait invité son collègue cubain dans une lettre personnelle qu'il lui a fait parvenir récemment. M. "K" aurait exprimé le désir que M. Castro "rende visite à l'Union soviétique pour constater les grands succès que le peuple soviétique a obtenus". Des représentants cubains et soviétiques détermineront la date et l'itinéraire du premier ministre Castro.

Les louveteaux américains refusent un Canadien

Vancouver. — Bill Galt, correspondant à Washington pour The Sun, soutient dans une nouvelle parue en première page de son journal, que son fils de 10 ans a été rejeté d'une équipe de louveteaux parce qu'il est Canadien. "La crise domestique dans les relations canado-américaines a été un peu tempérée par l'intervention de mon épouse", a-t-il écrit. Le résultat est que les louveteaux ont accepté d'étudier le cas.

—Notre bonheur ne dépend que de la manière de sentir.

Cinéma et culture

Films à l'écran

West Side Story

COTE MORALE: ADULTES

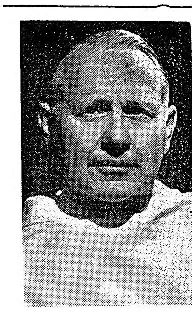
Américain, 1961, 155 min., panavision 70, technicolor. Comédie musicale, réalisée par Robert Wise et Jerome Robbins, avec Natalie Wood et Rita Moreno.

Dans un quartier de New-York, deux bandes de jeunes sont en constante rivalité: les Jets et les Sharks. Cette dernière bande est composée uniquement de portoricains.

Un soir au bal populaire où tous sont présents Marie, la soeur du chef des Sharks s'éprend de Tony, meilleur ami du chef des Jets. Tony cherche à mettre la paix entre les deux clans rivaux par amour pour Maria. Mais les circonstances compliquent les choses et il tue le chef des Sharks, à son tour il sera abattu par les portoricains.

Ce film est une moderne adaptation du genre "Roméo Juliette" et c'est une réussite dans le sens d'un film musical; les danses et les chants s'intègrent parfaitement à l'action. Les décors ajoutent de la valeur à l'ensemble.

Appréciation morale: Le film fait ressortir la stupidité des luttes sanglantes entre adolescents. Les violences et les libertés prises par les personnages le font réserver aux adultes.



Le T.R.P. Georges-Henri Lévesque, o.p., supérieur de la Maison Montmorency, près de Québec, et ancien vice-président du Conseil des Arts du Canada, quittera le Canada l'automne prochain pour se rendre en Afrique. Il a été appelé par le gouvernement du Ruanda à organiser l'enseignement supérieur dans ce pays et à y fonder une université.

Un problème d'éducation: FAUT-IL PUNIR LES ENFANTS?

Les Editions Ouvrières publient dans leur collection "Points d'appui" une étude de Suzanne Peset, "L'éducation et son climat", qui aborde d'une manière constructive tous les problèmes posés par les enfants aux parents et aux éducateurs.

Nous présentons ci-dessous, extrait de cet ouvrage, le chapitre intitulé "Faut-il punir".

L'idéal du maître devrait être d'obtenir de l'enfant une adhésion suffisante à l'oeuvre d'éducation qui leur est commune pour que les punitions deviennent inutiles. Certains y sont parvenus, et c'est là un exemple encourageant. En pratique, il peut arriver qu'il faille punir, faute de savoir ou de pouvoir employer un meilleur moyen de remettre l'enfant sur le bon chemin. Ceci ne doit avoir qu'un caractère tout à fait exceptionnel.

Quelle sera alors la "bonne" punition? C'est l'efficacité qui doit servir de critère: la punition vaudra dans la mesure où elle préviendra le retour de la faute. Celle qui aura ce caractère constructif doit être adaptée à la fois à la psychologie de l'enfant, à sa responsabilité et à la gravité de la faute. Elle agit alors comme un coup d'arrêt sur la route du mal. On n'aura pas à la renouveler.

Par contre si la punition est suivie soit de rechutes, soit d'autres fautes graves, il faut la considérer comme mauvaise. Plutôt que de la renouveler en l'aggravant plus ou moins, il convient de rechercher les causes de son inefficacité.

Cette punition a pu être traumatisante: c'est le cas des châtiments corporels ou humiliants. Elle a pu être aussi inopportune, mal comprise par l'enfant, mal adaptée à son caractère ou injuste.

Plus souvent encore nous aurons ignoré que la faute sanctionnée n'était que la manifestation superficielle d'un trouble profond, soit physique (immaturité cérébrale, nervosité, fatigue, myopie, surdité, crise de croissance, maladie cachée, déséquilibres endocriniens, carences alimentaires), soit moral (angoisse, révolte, jalousie, complexe d'infériorité, sentiment de solitude), soit intellectuel (inadaptation aux méthodes d'enseignement, ou au programme scolaire, lenteur dans le raisonnement, mémoire insuffisante, mauvaise organisation du travail, orientation défectueuse). S'entêter à multiplier les punitions revient presque toujours dans ce cas à s'installer dans une guerre de position sans issue, puisque la racine du mal n'est pas mise au jour.

Peu à peu les éducateurs acquièrent une sorte d'automatisme dans leurs châtiments, tandis que l'enfant devenu apparemment indifférent ou insensible s'ancre dans son attitude de refus ou de révolte. Qui n'a connu de ces écoliers éternellement "collés" qui en arrivaient à une telle accoutumance de la punition que celle-ci leur semblait faire partie de la vie scolaire, qu'ils en riaient ou s'en vantaient même parfois, et qu'en tout cas un jour de congé totalement libre leur paraissait une aubaine anormale? Jusqu'au jour, parfois, où un coup de tête inattendu dévoilait leur désaxement ou leur désespoir . . .

Ou bien l'enfant en vient à considérer qu'il existe entre ses parents et lui un contrat tacite: "Je fais à ma tête: on me prive de dessert ou de cinéma.

En définitive, c'est par une compréhension toujours plus approfondie de l'enfant, c'est par une adaptation la plus exacte possible à ses besoins physiques, intellectuels et affectifs qu'on évitera l'emploi de la punition, expédient qui peut être utile de façon exceptionnelle, mais qui, employé sans un grand discernement, peut s'avérer aussi nuisible au maître qu'à son élève.

Complot militaire en Haïti

Port-au-Prince. — Dans un communiqué publié par le département de l'Intérieur et de la Défense nationale, le gouvernement haïtien précise qu'il s'est trouvé, ces jours derniers, en présence d'un complot militaire dont le but visait au renversement de l'ordre établi, avec la complicité de certains étrangers résidant en Haïti. Les instigateurs de ce complot contre le gouvernement du président Duvalier était des officiers de l'armée régulière à l'ambassade du Brésil à Port-au-Prince où ils ont reçu asile.

Attention à la cigarette

Chicago. — Les femmes qui fument pendant leur grossesse ont des bébés plus petits et souvent prématurés, dit le Dr Jay Zabriskie, qui a étudié 2,000 naissances dans un hôpital de l'armée américaine, à Honolulu. Chez les négres, 957 fumaient et 1,043 ne fumaient pas.

Voici les conclusions de son rapport qui a paru dans un journal médical: 1—Les bébés des fumeuses pèsent environ une demi-livre de moins que les autres, soit 6 livres, 13 onces, en regard de 7 livres, 5 onces. 2—Il y a 2 fois et demie plus de naissances prématurées chez les fumeuses, soit 9.93 en regard de 3.83. 3—Les fausses couches sont plus fréquentes, soit 12.6 en regard de 8.8. 4—Il n'y a pas de différence cependant entre le poids des mères pendant la grossesse. 5—Il appert que l'effet du tabac sur le foetus est le résultat de l'usage de la cigarette pendant la grossesse et non avant.

Le Dr Zabriskie invite donc les femmes à cesser de fumer pendant leur grossesse, surtout celles qui ont eu des fausses couches et des enfants nés prématurément.

—Les hommes agissent plus pas sentiment que par réflexion.

Duclos

Les femmes constituent quarante-huit pour cent de la force ouvrière russe

Moscou. — Le gouvernement soviétique a révélé que les femmes constituent près de la moitié de la force ouvrière dans le pays et il a ajouté qu'elles se portent beaucoup mieux que le beau sexe "souffrant" des pays de l'Ouest.

A la veille de la Journée internationale des Femmes, consacrées à la glorification de ce qui, en Russie au moins, n'est plus le sexe faible, la presse soviétique a fièrement admis qu'une égalité complète existe entre hommes et femmes non seulement sur le plan de l'emploi, mais dans tous les domaines. Dans un message au journal du gouvernement, Izvestia, le praesidium du parti a dit que nulle part ailleurs, les femmes ne sont l'objet d'autant de constante sollicitude, d'attentions et de soins.

Nulle part, ajoute-t-il, trouve-t-on autant de maternités, de pouponnières, de jardins d'enfants.

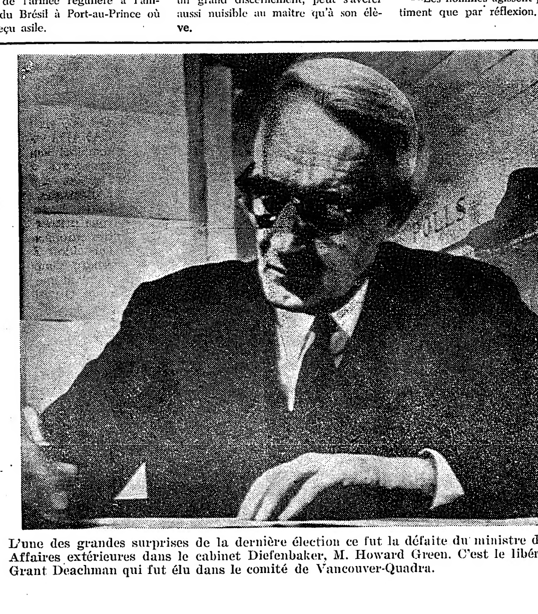
Selon Izvestia, plus de 7 millions de femmes obtiennent une instruction supérieure; les femmes comptent pour 31 p. 100 des ingénieurs; 32 p. 100 des artistes; 700 sont écrivains et 4,000 sont journalistes.

Leur nombre est très élevé dans les arts, dans l'architecture et l'éducation.

On ajoute que 47.6 millions de femmes travaillent à l'extérieur du foyer, soit 48 p. 100 de la force ouvrière engagée dans la production publique.

Pour dépeindre les "souffrances" des femmes à l'étranger, Izvestia a publié des scènes représentant une femme coréenne pleurant devant des soldats américains, une femme dominicaine s'écrasant devant des soldats en armes et une marcheuse de la paix américaine.

Pour le Russe moyen, cette Journée internationale est un congé apprécié, au cours duquel on fête la mère, l'épouse, la fiancée ou l'amie, en adressant des souhaits, une pièce de vêtement, une place au théâtre.



L'une des grandes surprises de la dernière élection ce fut la défaite du ministre des Affaires extérieures dans le cabinet Diefenbaker, M. Howard Green. C'est le libéral Grant Deachman qui fut élu dans le comité de Vancouver-Quadra.



L'ancien ministre du Commerce, McCutcheon, cause avec J. A. Roberts, assistant-ministre et W. R. Parkinson, homme d'affaires de Vancouver, quelques instants avant l'ouverture de la Conférence d'Ottawa en vue de promouvoir les exportations de marchandises canadiennes.

McKenzie . . .

(suite de la page 1)

M. MacKenzie a mis fortement en relief deux faits. "En premier lieu, celui-ci: sans la Grande-Bretagne et les Britanniques nous n'aurions pas le Canada que nous connaissons aujourd'hui. Nous ferions partie des Etats-Unis.

"Second fait également important et évident: sans les Français, il n'y aurait pas non plus de Canada, pas de peuple canadien distinct, car, sans le Canada français, nous serions rapidement amenés à nous joindre aux Etats-Unis".

"MULTISEPARATISME":

Et le conférencier rappelle à cette occasion que les forces menaçant l'unité canadienne ne sont pas uniquement celles que l'Est du pays peut connaître.

"Ici, a-t-il dit, le problème ne se pose que sur le plan des réalisations entre Canadien français et Canadiens anglais. Mais, pour nous de la Colombie-Britannique, Ottawa et Québec sont très loins. Les Etats-Unis et leurs attraits ne sont qu'à 19 milles de Vancouver... Je vous livre l'opinion d'un habitant de l'Ouest: il sera plus difficile de garder la jeune Colombie-Britannique distincte et séparée des Etats-Unis que de conserver l'Ontario et le Québec dans les cadres d'une union quelconque."

LE PERIL JAUNE . . .

Et pourtant, de poursuivre le conférencier, tout nous impose de demeurer dans ce "mariage de raison" qu'est la confédération; plus que tout, actuellement, la menace communiste russo-chinoise. Plus fortement liés que jamais aux Etats-Unis par cette menace, les Canadiens ne peuvent à la fois maintenir leur identité et assurer leur survivance qu'en présentant un front uni.

"Songez à ce qui arriverait si le Canada tombait sous le joug communiste, a dit M. MacKenzie, à la colonie en laquelle notre pays serait transformé pour servir peut-être de refuge au trop-plein démographique de la Chine!"

Faut-il aussi songer à ce qui arriverait si une partie du pays voulait se séparer du reste du Canada?

"L'histoire nous renseigne sur ce point, a dit M. MacKenzie. Nous avons les exemples de la Guerre civile américaine et du Katanga. Ceux aussi de l'Inde, de l'Ouganda et du Tanganyika.

MINORITES NOUVELLES et MISERABLES?

"Personnellement, je crois en la liberté du choix. Si donc, une province du Canada ou une section de notre population voulait "se débrouiller toute seule", je le regretterais profondément et ferais tout en mon pouvoir pour maintenir l'union.

"Mais je ne résisterais pas à la séparation par la force.

Si ce malheur arrivait, je suis sûr que nous en pâtirions tous, quand ce ne serait que d'avoir cessé de donner un rare exemple de coopération efficace au sein d'une société "biculturelle et multiculturelle" (sic).

"Un premier résultat serait l'adhésion rapide de la plupart des régions canadiennes-anglaises à l'union des Etats-Unis. La division d'un pays aussi étroitement intégré économiquement que le nôtre poserait des problèmes pénibles.

"La séparation créerait de nouvelles minorités — dans le Québec, l'une d'elles de plus d'un million de personnes qui ne verraient peut-être pas l'avenir en rose".

Rassuré déjà par M. Faribault qui avait remarqué que la législation du Québec ne reconnaît pas le divorce, M. Mackenzie a terminé par un acte de foi en l'avenir d'un Canada fort et uni.

"Notre choix est simple, a-t-il dit: ou bien la coopération ou l'anéantissement".

Raymond Grenier

Au Cercle Lacombe de l'AEBA

Les périodiques jouent un rôle unique dans la société

PRESENCE et LECTURE:

Il est de prime importance que les élèves aient un bon choix de revues sous les yeux. Leur présence est une perpétuelle invitation à lire. Au début, les élèves regarderont au moins les titres et les photos. Graduellement, un intérêt naîtra et un élève se sentira "psychologiquement mal" s'il ne lit au moins l'équivalent d'un ou deux périodiques sur la trentaine qui s'y trouvent présents.

PREPARER AUJOURD'HUI LA LECTURE DE DEMAIN:

Les bons périodiques que les élèves connaissent et lisent aujourd'hui à l'école (par la direction des professeurs) ils les recevront et les liront comme adultes. L'on retourne facilement au familier. Comme instituteurs bilingues et catholiques, nous ne sommes pas seulement responsables des lectures (périodiques) présentes de 6,000 étudiants... mais d'une certaine façon, responsables également de ce qu'ils liront comme adultes et de ce qu'ils feront lire à leurs enfants.

CHOIX DES PERIODIQUES:

On a parlé d'une grande variété de périodiques . . . comment les choisit-on?

Il y a des périodiques qui devraient tomber automatiquement sur la liste: les revues de la JEC, le journal "La Survivance", le journal local, les revues recommandées pour l'enseignement d'un sujet, etc.

Il faut s'assurer en plus d'un choix de revues selon les âges (ou les grades) les sexes et la diversité des intérêts.

Plusieurs facteurs secondaires doivent être considérés: le prix de la revue, le nombre de pages, le nombre de pages-annonces, la qualité du papier (pauvre, moyen, excellent); la qualité morale, artistique, littéraire; la grandeur des caractères, les illustrations (photos, dessins, couleurs, etc.).

LE ROLE DE L'ACFA-PERIODIQUES:

Le jeu et l'interaction des critères précédents exigent un travail considérable. Chaque professeur ou chaque foyer ne peut guère le faire à son compte.

ACFA-PERIODIQUES offre comme premier service un choix de revues classifiées d'après les caractéristiques des revues et les besoins (connus) des différents individus ou groupes. Ce service à répandre la bonne lecture française et périodique adaptée aux âges et aux différentes situations.

Le service offre déjà des journaux ou revues dans une foule de branches tels: magazines d'actualité, magazines féminins, magazines d'intérêt général, revues d'opinions, enfants, adolescents, vie de l'Eglise, bible, pastorale, théologie, mission, catéchisme, art sacré, mariage, éducation, questions sociales, affaires, science, hobbies, ciné-radio-tv, musique, disques, etc.

CONSIDERATIONS SUR LE BUDGET:

Toujours dans l'optique scolaire, il se présente au niveau de l'école quatre situations d'abonnements: les revues que les professeurs reçoivent ou devraient recevoir, comme individus et comme groupe professionnel. Celles que l'école reçoit à l'usage de tous les élèves et enfin, celles que l'étudiant reçoit personnellement. Il devait se présenter une quantité et une qualité d'abonnements aux quatre échelons.

Au point de vue de l'école, une formule budgétaire simple serait une moyenne d'un dollar l'élève; et il est normal qu'une plus grande école reçoive plus de revues. Il faudra peut-être deux et trois copies du même numéro. Si ce montant parait énorme, il est loin de l'être si on le considère en proportion des avantages.

Comment trouver l'argent est un problème qui peut se résoudre. La Commission scolaire pourrait en payer une partie comme elle le fait pour les livres; l'élève pourrait défrayer sa part. Ensuite, on peut recueillir des contributions de divers individus ou organisations, tels les Associations Parents et Maîtres.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

26 au 28 avril

Retraite fermée pour couples mariés, d'expression française, à St-Albert.

28 avril

Souper italien servi par les Clubs Alouette Sr de Saint-Joachim et Montcalm de Saint-Thomas, dans la salle Grandin sur la 110e rue et 99e avenue.

5 mai

Thé annuel des Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Joachim, servi entre 2 et 5h. p.m., à la résidence de Madame Pierre Moret, 10017-106e rue. Les récettes seront versées à la Bourse des Vocations.

5 mai

Thé de la Catholic Women's League, servi au Sisters of Service Residential Club, 9919-105 rue, entre 2 et 5h. p.m.

Maroc: élections le 17 mai

Rabat. — Les élections à la Chambre des représentants marocains auront lieu le 17 mai prochain, a annoncé le roi Hassan II, dans un discours qu'il a prononcé à la radio. Le souverain a ajouté que ces élections seront suivies des élections communales, des élections professionnelles, des élections régionales et des élections à la Chambre des conseillers. L'ensemble des opérations sera achevé pour que, dès le mois d'octobre et conformément aux dispositions constitutionnelles, "le parlement soit à même de se réunir dix mois après qu'ait été promulguée notre constitution". En conclusion, le roi Hassan II a demandé au peuple "de donner la preuve de sa maturité politique et de son sens civique".

A Vimy, M. L. Fournier affirme que

"L'A.C.F.A. donne la préférence à ses membres"

Dimanche, lors de la réorganisation du cercle local de l'ACFA à Vimy, le secrétaire permanent a dressé le tableau de l'Association et de son orientation telle qu'elle se présente aujourd'hui:

"Une tendance qui se dessine graduellement, dit-il, est celle d'attribuer de plus en plus d'importance aux membres par contraste avec les non-membres. Comme de raison, ce sont tous les Canadiens français et tout "le fait français" qui intéressent l'Association. Néanmoins, le membre paie de son argent et a certainement le droit à plus de considération que l'indifférent qui n'a jamais versé une tôle".

"Cette considération se manifeste de plus en plus par les services que l'ACFA met à la disposition de ses membres. Le Plan de Sécurité Familiale porte en lui-même des avantages économiques incontestables et incontestés. A cela s'ajoute des services tels que les Prêts aux étudiants et le Service d'Emploi. Tout le reste étant égal, soyez assurés que les membres et les fils des membres de l'ACFA seront les premiers à bénéficier des avantages que l'Association peut leur procurer. A titre d'exemple, le Service d'Emploi a déjà 30 noms de jeunes à la recherche d'emploi pour les vacances. Or, vous savez sans doute que l'été dernier, 25 p. 100 des universitaires n'ont pas été capables de se trouver du travail. Si nous frappions de la difficulté à placer les nôtres, les membres auront le premier choix". Hier soir à la Cabane à Sucre, les membres de l'ACFA jouissait d'une escompte de 25 cents par adulte et ne payait que $1.00 contre $1.25.

Quant à la marche de l'ACFA en général, M. Fournier s'est dit assez optimiste. "L'ACFA ne progresse peut-être pas aussi rapidement qu'on le voudrait, mais depuis sa grande enquête, d'il y a deux ans, elle avance progressivement un pas après l'autre — il n'y a pas de recul dans aucun de ses nombreux secteurs. Et certains comités font un travail insoupçonnable. Il vaut la peine de mentionner en exemple, le Comité du Collège d'Education qui réalise un travail de pionnier, de gérant et des plus louables."

M. L'ABBE RICARD, VISITEUR DES ECOLES:

M. l'abbé Ricard rappela son rôle comme visiteurs. Il s'agit, dit-il, de "voir à l'enseignement de la religion et du français dans nos écoles bilingues. Il ne reste que l'école de Picardville à visiter en ce moment". Il s'est dit très heureux de l'enseignement français qui se donne par les professeurs et souligna le cas de l'Ecole de Cold Lake où non seulement les Canadiens français mais plusieurs anglais même apprennent le français. "So vous aviez assisté au Festival de la Chanson française à Bonnyville, vous n'auriez jamais cru qu'une bonne partie de la chorale de Cold Lake se composait d'anglais".

ELECTIONS:

M. Joseph Bilodeau, président d'occasion, dirigea la réunion et les élections. Il était assisté comme secrétaire par M. Albert Blanchette.

Le nouvel exécutif local élu par acclamation se compose de: M. Benoit Gagné, président; M. Léonard Blanchette, vice-président; Mme François Landry, secrétaire; et deux conseillers: MM. François Landry et Ephrem L'Heureux.

Au Canada

(suite de la première page)

Montréal. — La voie maritime du St-Laurent inaugure sa 5e saison. Les experts prédisent un tonnage plus élevé en 1963 alors que la saison dernière 25 millions 500 mille tonnes de cargaisons ont passé sur cette voie, soit une hausse de 5 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. L'administrateur de la voie, M. J. H. McCann, prévoit cependant un déficit encore cette saison et prédit que le total de la cargaison qui sera acheminée par la voie fluviale s'élèvera à 28 millions de tonnes comparativement aux prévisions originales de 41 millions pour cette saison.

* * *

Montréal. — Le Front de libération québécois continue de faire des siennes. Il public un tract dénonçant le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, puis lance une série d'appels téléphoniques anonymes, l'un d'eux menace de faire sauter le pont interprovincial reliant les villes de Hull et Ottawa, enfin samedi matin, lance une attaque à la bombe contre les quartiers généraux de la gendarmerie national dans la banlieue montréalaise de Westmount. Il n'y a pas eu de victime, mais l'explosif fait sauter des fenêtres. Le dernier tract du FLQ rappelle qu'il n'a aucun lien avec l'OAS, le parti communiste ou quelque mouvement de résistance que ce soit.

* * *

Ottawa. — Une question en litige semble avoir été réglée et il est de plus en plus évident que les forces de l'Air du Canada seront armées sous peu de bombes nucléaires. Les milieux militaires affirment que d'ici la fin de l'année, la division canadienne de l'air en Europe, formée de huit escadrilles groupant 144 CF-104 et 56 appareils de remplacement, sera dotée d'une abondante réserve de bombes d'une mégatonne. Chacune de ces bombes est 50 fois plus puissante que l'explosif atomique qui a dévasté Hiroshima en 1945.

Rapport Glassco . . .

(suite de la page 1)

Embaucher des femmes diplômées d'universités pour du travail aux Affaires extérieures.

* * *

Le contrôle des bureaux des divers ministères à l'étranger, par des chefs des missions des Affaires extérieures dans les grandes cités étrangères.

* * *

Retrait de la section des Affaires indiennes au ministère de la Citoyenneté, du travail auprès des Indiens dans le Grand Nord, laissant le ministère du Nord canadien responsable des services indiens et esquimaux là-bas.

* * *

Une plus grande administration locale, de la part des fonctionnaires des Affaires du Nord, dans le Grand Nord, au lieu du contrôle central depuis Ottawa.

* * *

L'intégration au sein du ministère du Nord de plusieurs services fédéraux dans le nord, actuellement confiés à une grande variété de ministères et d'agences.

* * *

Le transfert de la Northern Transportation Company, qui opère un service de transport le long du fleuve Mackenzie, du ministère des Transports au ministère du Nord.

* * *

L'établissement d'un "commandement supérieur" pour coordonner le génie militaire afin d'éliminer le chevauchement.

* * *

La direction de toute l'activité de la recherche fédérale sera confiée au président du Conseil du trésor, un nouveau ministère proposé dans un rapport précédent.

* * *

Un Conseil consultatif scientifique national pour étudier la politique scientifique nationale.

Coupe Stanley . . .

(suite de la page 1)

Harold Ballard, son vice-président, et Punch Imlach, son instructeur, ont été projetés tout habillés dans la douche.

Un vétéran journaliste qui a été témoin de la scène n'en revenait pas. Je n'ai jamais vu tant de champagne et de boisson dans la chambre des Leafs. Le fondateur des Leafs, Connie Smythe, n'aurait pas permis une telle exubérance.

L'an dernier, les Torontois l'ont emporté à Chicago, dans la sixième partie de la finale. La célébration n'a pas été aussi bruyante et prolongée.

Un journaliste audacieux a osé parler de retraite. Personne ne lui a répondu dans l'affirmative, même pas les vétérans Johnny Bower, Red "député" Kelly et Alan Stanley. Nous serons au camp d'entraînement l'été prochain", de répondre les trois heureux hockeyeurs des champions.



Deux frères de Montréal, Joseph E. Cardinal et Nadius Cardinal, ont reçu récemment une "passe d'or" pour avoir été tous les deux au service du Canadien Pacifique durant 50 ans. On les voit ici avec M. W. J. Presley, surintendant de la Division de Montréal. Joseph est chef de bureau à Hochelaga et Nadius est agent à la Côte-Saint-Paul.